BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
824 PUBLICIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 823
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mardi 25 Mars 1947

Prix : 4 francs

ce soir
JEAN GRANIER
ARLETTE PETERS
BETTY SPELL
RADIO-CROCHET • 20 heures, Radio-Luxembourg

6e DERNIÈRE

Robert Schuman ouvre la chasse aux abus

2.900 AGENTS POUR DETECTER LES POSTES CLANDESTINS

Ils en trouvent un : CELUI DE LA SURETÉ NATIONALE !

COUT : 300 MILLIONS

par Georges GOMBAULT

L'ASSEMBLEE NATIONALE doit aborder, à la fin du mois, la discussion du budget ordinaire : il atteint, on le sait, 660 milliards et le déficit est de l'ordre de 110 milliards. Le gouvernement veut, à tout prix, résorber ce déficit. Le ministre des Finances, M. Robert Schuman, se flatte d'y réusir. Il est occupé depuis des semaines, à opérer des économies : ce qui signifie qu'il prie ses collègues de réduire leurs demandes de crédit. Il lui faut souvent insister : le président du Conseil lui donne son plein concours.

Les administrations résistent aux compressions. Les militaires se montrent particulièrement rétifs. Le remplacement à la tête de l'état-major de l'armée du général de Lattre de Tassigny, qui voyait grand, par le général Revers, n'est pas sans rapport avec l'établissement d'un budget de l'armée conforme à nos possibilités. Les demandes initiales pour la Défense nationale étaient de 317 milliards (près de la moitié du budget total). Ce chiffre a été ramené par le gouvernement à 180 milliards, auquel s'ajoutent les 43 milliards du budget extraordinaire.

L'ami Bidasse 47 villégiature aux champs

La pratique a été, depuis la Libération, de dépenser sans compter. Le général de Lattre de Tassigny a eu l'idée de loger les troupes dans des camps. Bonne idée, sans doute, mais dont la réalisation aurait dû être ajournée, jusqu'au moment où les sinistrés auraient été relogés. On n'a pas attendu.

On s'est mis à construire des camps — parfois à côté de casernes relativement neuves. Dépenses : 1 milliard, et tous les camps prévus sont loin d'être édifiés. Et l'on a oublié, dans ceux qui sont achevés, tous moyens de chauffage ! Il faudra donc de nouveaux crédits pour achever cette œuvre. Cependant, les casernes sont vides. Elles ne sont occupés ni par les soldats qui se trouvent dans les camps, ni par les administrations, qui sont au large dans les immeubles réquisitionnés ou loués, ni par les sinistrés ou les spoliés, qui s'abritent comme ils peuvent, où ils peuvent !

Les administrations civiles ou militaires aiment leurs aises. L'état-major de la Défense nationale occupe toujours une partie importante de l'hôtel Continental. D'après le rapport de la Cour des Comptes, chaque agent y disposait à la fin de 1945, de cent mètres carrés de surface.

Autre fait : 4.600 officiers environ sont encore logés à Paris par réquisition — un général s'est vu attribuer un hôtel du parc Monceau et nombre de ces loyers sont, en totalité ou en partie, payés par l'Etat.

Les ministères civils ne sont pas plus discrets. Ayant perdu le droit de réquisition, ils acquièrent des immeubles à beaux millions comptant. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, que les Travaux Publics ont acheté une maison avenue Foch, pour loger les fonctionnaires qui dépouillent des documents statistiques. Ils ne pouvaient évidemment pas demander...

1 SUITE PAGE 3

...et voici encore d'autres abus :

M. Soupe dispose de 100 mètres carrés

4.600 officiers logés par réquisition à Paris

25 poupons dans 25 pièces, avenue Foch

La D.G.E.R. avait ses rotatives

Les Travaux publics s'offrent un hôtel au Bois

SCANDALE JOANOVICI :

Après les policiers, les magistrats

Roi du traifc avec les Allemands et prince du double jeu, Joseph Joanovici a échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Mais le recherche-t-on avec beaucoup d'ardeur ? La conviction de beaucoup de policiers, ou tout au moins celle qu'ils affichent, est que le milliardaire, s'il est resté en France, y bénéficie d'une protection suffisante pour le tenir à l'abri.

Néanmoins, la semaine qui s'ouvre pourrait être décisive. Joanovici, on le sait, a fait dire à plusieurs reprises par ses amis qu'il se constituerait sans doute prisonnier dans les jours qui viennent. Tiendra-t-il sa promesse ?

LA DOUBLE FACE DE M. « JOSEPH »

L'ENDROIT	L'ENVERS
● Un homme fruste, simple et illettré, 42 ans.	● Roublard et sûrement sans scrupules ; parait 50 ans.
● Au témoignage de tous ceux qui l'ont approché, il a très bon cœur. Ne refuse jamais de rendre un service...	● A gagné des milliards avec les Allemands. Six informations ouvertes contre lui.
● A subvenu pendant toute l'occupation à l'entretien de 200 enfants israélites.	● A dirigé plusieurs bureaux d'achat et livré 4 millions de tonnes de métaux non ferreux (gagnait 1 franc par kilo.)
● A été interné par les Allemands au Cherche-Midi et à Drancy (sur 9 tonnes de métaux qu'il récupérait officiellement, il en escamotait 3 pour son compte).	● A traité avec un groupe associé l'achat et la vente d'une partie des épaves du port de Toulon.
● Il n'aurait trafiqué sur les métaux précieux que pour pouvoir payer l'élargissement des patriotes et corrompre les Allemands.	● Corrupteur. De tous temps, laissait volontairement gagner au poker les « amis » qu'il ne pouvait pas acheter. Après la Libération, a « arrosé » de nombreux fonctionnaires.
● A sauvé de la déportation Mme Campinchi, le juge Marchat et d'autres (aurait offert 5 millions à Lafont pour faire relâcher Geneviève de Gaulle).	● Recel de métaux précieux provenant des vols de la bande Lafont.
● En contact dès 1940 avec le fondateur d' « Honneur de la Police. Activité dans la Résistance dès 1941.	● Appartenait à la Gestapo de l'avenue Foch et de la rue des Saussaies. Avait droit au port d'armes.
● Un bateau affrêté par lui à La Rochelle pour le passage en Angleterre.	● Fréquentait les chefs de la Gestapo : von Radaecke, Plake, Keller, etc. (Son nom revient à chaque instant dans une affaire Launay).
A cherché par tous les moyens à sauver l'inspecteur Gaget du peloton d'exécution (mais celui-ci fut cependant fusillé). Verse une pension de 10.000 francs à la veuve de l'inspecteur Gaget.	● A équipé 300 Nord-Africains pour lutter contre le maquis du Sud-Ouest.
	● Joano aurait été l'instigateur du meurtre de Scaffa.
	● A recelé 300.000 francs de bons de la Libération volés aux Etablissements Gravereaux, à Boulogne.
● Ses bureaux, 5, rue Albert-Samain, auraient donné asile à des parachutistes.	● A trafiqué sur les surplus américains et encourt 6 milliards d'amende.
● A prêté ses camions et fourni grande partie des armes aux insurgés de la P.P.	● Une affaire de trafic d'or et de devises non encore définitivement éclaircie.
● A indiqué le refuge de Bonny et de Lafont.	● A corrompu, tenté de corrompre ou compromis 120 fonctionnaires au moins.

Relevé par René Delpêche.

On en doute dans les milieux officiels où l'on fait remarquer que, même s'il devait bénéficier, en ce qui concerne l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, ds titres de résistance dont il se targue, le trafiquant serait tout de même poursuivi pour :

— Infraction à la loi sur les devises;
— Fraudes douanières;
— Bénéfices illicites.

Quoi qu'il en soit, la semaine sera importante tout de même. Il semble que l'enquête, ne se bornant plus à) l'étude des compromissions reprochées à des fonctionnaires de la préfecture de Police, s'oriente à présent vers les appuis dont Joanovici aurait pu bénéficier à la Sûreté Nationale.

D'autre part, on attend d'un moment à l'autre le témoignage officiel de M. Legentil, ce magistrat qui, lorsqu'il était juge d'instruction à Melun, fut, paraît-il, l'objet de pressions de la part du conseiller Marchat pour classer l'affaire Scaffa — tué en juillet 1944 à Ozoir-la-Ferrière — dans laquelle était impliqué l'inspecteur Piednoir. N'ayant pas accepté, il fut déplacé.

M. Marchat, qui a été remplacé provisoirement à la cour d'assises de la Seine, où il siégeait comme assesseur, a déclaré à ce sujet qu'il avait effectivement reçu à son cabinet, rue Boissy-d'Anglas, Joanovici qui lui avait sauvé la vie. Quant à son intervention auprès de son collègue de Melun, il ne la nie pas :

— C'était, dit-il, pour lui signaler qu'il s'agissait d'un résistant. Ayant été moi-même condamné à mort par les Allemands, je pensais être à l'abri de tout soupçon.

De son côté, M. Donsiormi, qui appartient à la section politique du parquet de la cour de justice, précisera les explications qu'il a fournies au procureur général à propos de la mise en liberté provisoire qu'il avait prononcée en faveur de Joanovici dans l'affaire d'intelligences avec l'ennemi.

MÉDIOCRE BILAN

Jusqu'à présent, le bilan de l'affaire s'établit ainsi : COMPLICES ARRETES : le commissaire FOURNET, l'inspecteur principal PIEDNOIR, la secrétaire VERA KOCHOWA, les agents de la Gestapo ROUSSOTTE et LAUNAIS.

FONCTIONNAIRES SUSPENDUS : MM. REDON, directeur des services de police à la Préfecture, POUZELGUES, commissaire à la Sûreté nationale.

EN FUITE : Joseph JOANOVICI, Emile WUILLAUME, associé du trafiquant.

ONT ETE MIS EN CAUSE POUR L'INSTANT : les juges MARCHAT et DONSIMONI, a qui Joanovici avait évité les geôles de la Gestapo, le général BARRE et M. VERDIER (affaire des surplus).

PRINCIPAUX TEMOINS ENTENDUS : M. Robert LECOURT, député, Mme Hélène CAMPINCHI.

Ce sont là des résultats assez minces.

Garde renforcée devant les ministères

Le service de garde devant les ministères a été sérieusement renforcé au cours des derniers jours.

Pour les ministères-clés, la surveillance a été à peu près doublée.

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre
ÉDITION ILLUSTRÉE
sans sport ni petites annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir
Le film du jour

CONTRIBUABLES ! VOICI CE QUE VOUS PAIEREZ

Voir en page 2 le détail des impositions selon la catégorie fiscale à laquelle vous ressortissez

FRANCE BAT PORTUGAL PAR 1 A 0, MAIS...

...la bourrasque nuisit au jeu. L'équipe de France de football prit donc sa revanche sur celle du Portugal après une partie qui se déroula à Colombes, devant 70.000 spectateurs. Les Français dominèrent durant toute la première mi-temps et laissèrent leurs rivaux les dominer durant la seconde mi-temps. Sur notre photo, Da Rui, le goal français, sauve ses buts sur un corner et semble s'envoler au-dessus des autres joueurs. (Ph. André Sartres.)

Squatters chez M. Philibert

21 sans-logis se font ouvrir les portes d'une maison close

GRENOBLE, 24 mars (*de notre cor. part. par tél.*). — Le comité de l'Association familiale ouvrière d'Annecy ayant décidé de faire occuper par ses adhérents une maison de tolérance désaffectée, côté Saint-Moritz, la prise de possession de cet immeuble a eu lieu hier.

Précédées par un groupe de choc, quatre familles, au total vingt et une personne, amenèrent leur mobilier dans trois camions et occupèrent la place sans rencontrer la moindre opposition.

Stock d'armes dans la forêt de Sénart : 40 F.M.

Des enfants, se promenant dimanche en forêt de Sénart, ont découvert dans un fourré un stock important d'armes représentant environ 40 fusils-mitrailleurs et mitrailleuses de différentes marques françaises, russes, américaines et anglaises.

Un peu plus loin, les enfants découvraient en outre 14 canons de fusils.

Le capitaine de la gendarmerie de Corbeil a fait enlever ces armes.

DEPUIS UN MOIS

Les pilotes du Paris-Nice lançaient des S.O.S. sur l'insécurité de l'appareil !

Le livre de bord accusateur retrouvé dans la neige

GRENOBLE, 24 mars (De notre corresp. part., par téléphone). — **Malgré le mauvais temps, un groupe de sauveteurs, des membres de la Société de secours en montagne de Grenoble, et des militaires, au total près de cent personnes, sont retournés hier matin au pied de la Moucherolle, où s'est écrasé le 14 mars, le Dakota Nice-Lyon.**

Il fallut aux alpinistes vaincre d'énormes difficultés, car ils s'étaient proposé d'explorer la paroi rocheuse, extrêmement difficile, contre laquelle l'avion avait percuté. Il fallut plusieurs heures d'escalade pour arriver sur place.

Aucun débris humain n'y a été retrouvé ; cependant, une découverte importante a été faite, qui facilitera la tâche des enquêteurs à la recherche des causes de l'accident. Il s'agit du livre de bord de l'appareil. Malgré l'état dans lequel il a été trouvé, en raison de son séjour prolongé dans la neige, de nombreuses mentions ont pu être

2 SUITE PAGE 3

Presque toutes les Femmes lisent
ELLE
car toutes les femmes s'habillent pour le printemps
ELLE
NUMÉRO SPÉCIAL DE MODE PRATIQUE
60 MODÈLES
50 PATRONS
24 Pages_5 Couleurs_14 Frs

La Médecine dans l'Ere des Miracles

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

« Ce nouveau-né peut vivre si on remplace son sang »

De nombreux enfants empoisonnés par le sang de leur mère sont sauvés chaque année à Paris

Les recherches et les découvertes faites dans les laboratoires pendant la guerre ont bouleversé la médecine. Contre le cancer, la tuberculose, la syphilis et d'autres maux naguère incurables, des armes nouvelles sont nées. France-soir *les révèle* (1).

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

— C'est un garçon, dit la sage-femme.

Et aussitôt elle a un choc au cœur : le bébé, qui crie lamentablement, est tout jaune, d'un jaune foncé qui ne ressemble pas à celui des jaunisses ordinaires. La sage-femme (nous sommes dans une petite ville de province) se rappelle aussitôt que déjà, dans sa clientèle, elle a vu naître un bébé tout semblable et que le malheureux nourrisson n'est venu au monde que pour mourir. Elle se tourne vers le père, l'air soucieux.

— Il faudrait demander tout de suite le médecin.

D'un coup d'œil, celui-ci a jugé l'affaire.

— Erythroblastose, diagnostique-t-il.

— C'est grave ? demande le père, anxieux.

— Mon pauvre ami, dit-il, contre la jaunisse grave des nouveau-nés la médecine ne connaît aucun remède. Il n'y a rien à faire... Rien...

Une série de huit enfants morts

Ainsi mouraient — ainsi meurent encore chaque année en dehors des grandes villes — des milliers de bébés. On compte, en effet, un cas d'érythroblastose, ou de maladie analogue, sur 500 naissances environ. Car l'ictère congénital n'est pas la seule affection mortelle que le nouveau-né peut apporter avec lui à la lumière du jour; certains enfants naissent avec une anémie extrêmement grave dont la guérison est fort rare, d'autres avec une enflure généralisée (anasarque fœto-placentaire), qui ne pardonne pas. Combien d'autres aussi naissent morts ?

— Tout le monde, disaient les spécialistes, a eu parmi ses ancêtres un soldat de Napoléon et l'on peut présumer que la plupart de ces conquérants, à force de conquérir des cœurs sur toutes les routes de l'Europe, ont inoculé à leur descendance le terrible tréponème pâle. Si les enfants meurent aujourd'hui, c'est que leurs parents leur ont transmis la syphilis héréditaire.

En vertu de ce dogme, on bourrait les futures mamans d'arsenic ou de bismuth. Or, on s'est aperçu, voilà quelques années, que, si l'hérédo-syphilis jouait bien un rôle, elle n'était pas la seule responsable. Depuis des millénaires qu'il y a des hommes, ils portaient sans s'en douter dans le liquide rouge de leurs veines un des plus étonnants mystères que recèle la vie.

Grâce au sang d'un macaque

Pour réaliser cette stupéfiante découverte, il a fallu qu'en 1940 un biologiste américain, d'origine européenne, Landsteiner, aidé de son collaborateur Wiener, ait étudié le sang d'un singe à face cuivrée et à pelage verdâtre, le **macacus rhésus**, qui, des Indes à la Chine, en passant par la Birmanie, fait son séjour préféré du toit des pagodes.

La transfusion du sang n'est pas une invention d'hier ; déjà les Egyptiens la pratiquaient. Au moyen-âge, ce fut par ce moyen qu'un médecin juif tira du coma le pape Innocent VII. Mais les accidents graves devinrent si fréquents qu'un édit en prononça l'interdiction. La vogue en revint pourtant au XVII^e^ siècle ; de nouveau le danger de cette pratique la fit rapidement abandonner. Ce n'est qu'en 1900 que Landsteiner et ses collaborateurs Van Decastelle et Sturli firent la découverte capitale qui permit d'expliquer pourquoi l'injection d'un sang étranger tantôt ressuscitait le malade et tantôt le mettait au tombeau. Cette raison, que tout le monde connaît aujourd'hui, c'est l'incompatibilité sanguine par suite de laquelle certains sangs mélangés à d'autres s'y comportent comme de véritables poisons.

Si l'on met en contact sur une lame de verre le plasma, ou partie liquide du sang d'un individu, avec des globules rouges d'un autre, on peut parfois constater que le plasma a agglutiné les globules rouges. Or, en cas de transfusion d'un sang incompatible, cette agglutination se produit dans la circulation du transfusé et est suivie d'hémolyse, c'est-à-dire de destruction massive des globules rouges du malade que l'on voulait sauver. C'est cette opposition entre plasma et globules rouges de différents individus qui est à la base de la division de la race humaine en quatre groupes sanguins généreux. (En fait on a déjà découvert 3.000 sous-groupes).

La transfusion commença dès la guerre de 1914-1918 à devenir d'une pratique courante. Elle permit de sauver un grand nombre de blessés se développa largement après la fin des hostilités et conduisit à la création à Paris d'un centre de transfusion.

L'énigme du Rh

Pourtant, les médecins n'avaient pas été sans remarquer que, même si l'opération avait été correctement faite et les groupes sanguins régulièrement choisis, il se produisait parfois des accidents inexplicables. Il devait donc y avoir dans le sang un autre facteur inconnu.

Landsteiner se remit au travail et, en 1940, ce merveilleux chercheur, aidé de Wiener, résolut l'énigme. Ayant injecté des globules rouges de « macacus rhésus » à des cochons d'Inde, il constata que le sérum du cobaye ainsi préparé agglutinait et détruisait les globules rouges du singe. Il existait donc dans le sang du macaque un nouvel « agglutinogène » auquel le savant américain donna le nom de facteur Rh, ces deux let-

3 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* des 18 au 23 mars.

une chance de plus
d'être agréé, si une haleine fâcheuse ne gâche pas les plus doux tête-à-tête.
La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine.
Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur, conserve les dents claires belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne sèche pas.
Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE
COLGATE
Crème blanche
BLANCHIT LES DENTS

8 PAGES
LES SUCCÈS FRANÇAIS A COLOMBES ET LUXEMBOURG
•
Les coulisses des Six Jours
Record
L'HEBDOMADAIRE DE SPORT
PRÉSENTE AUJOURD'HUI
MARCEL CERDAN vu par MAURICE CHEVALIER
•
La victoire des GALLOIS
8 FRANCS

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

ADAPTATION DE LEILA ROBERTSON DE *Duchess Annie* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITEY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 6

Londres, 1771. La belle et riche Percy, duchesse de Harford, surnommée, à cause de sa chevelure d'un roux ardent et de son tempérament brûlant, la « Duchesse de Feu », n'a jamais rencontré personne qui résiste à ses volontés, jusqu'au jour où elle se heurte au jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui, une fois, l'empêche de battre un inférieur à coups d'ombrelle, et une autre fois où elle le voit, posant, nu et beau comme Apollon, chez le sculpteur Bardi, lui rit insolemment au nez. Tom, qui habite dans un galetas meublé de piles de vieux journaux, a eu pour maîtresses la blanchisseuse Patty, qui l'a quitté pour se marier, et l'exaspérante Portugaise Alma Miranda, dont il a eu toutes les peines du monde à se débarrasser. Et voilà qu'il reçoit un bristol : la duchesse de Harford l'invite à un bal dans son palais.

Des initiales sur un éventail

CENT-SOIXANTE ans plus tôt, l'imprimerie Poppins avait été une taverne.

Dans la cave où jadis on emmagasinait d'énormes fûts de vin de France, d'Espagne et d'Italie, s'entassaient maintenant des piles de papier blanc, des imprimés, des feuilles de cuivre, des outils divers.

Dans la fonderie, les fondeurs s'activaient, le corps protégé contre les gouttes de plomb brûlant par un long tablier de cuir, les yeux abrités par une visière contre les flammes dansantes de la forge.

Tom aimait beaucoup ce lieu, le bruit, les mouvements rapides des ouvriers. Cette atmosphère faisait lever en lui une vague de rêves : il imaginait son journal, ce journal qui allait révolutionner ses futurs lecteurs. Il posséderait de splendides bureaux dans Pall Mall; il avait déjà fait choix de l'immeuble. Cependant, lorsqu'il serait dans l'opulence, il ne parviendrait pas à oublier Bolt Court. Et jamais il ne quitterait M. Poppins.

Il pensait à tout cela quand il frappa à la porte de l'imprimeur.

— Entrez, dit la voix familière.

— Bonjour, monsieur Poppins. Je venais vous demander si vous connaissiez M. James Tipton ?

— C'est de l'exportateur d'épices et de thé que vous voulez parler, cher Tom ?

— Précisément, monsieur Poppins. Et connaissez-vous également le nommé Townley, de Thomas-Side ?

— Je le connais de nom et je sais qu'il est riche comme Crésus. Tipton et lui ont fait leur fortune dans le commerce. Mais pourquoi m'interrogez-vous sur ces deux hommes ?

— J'ai l'intention de les prier de devenir actionnaires de notre société.

— Actionnaires !... Oh ! oh ! Tom, elle est bien bonne, celle-là! Mais, pardonnez-moi, vous n'êtes personne pour ces gens riches, et soyez persuadé qu'ils ne s'intéressent à de nouvelles affaires que dans la mesure où ils savent qu'elles augmenteront leurs revenus.

— C'est eux, monsieur Poppins, qui viendront mendier mes actions quand ils verront la liste d'actionnaires que j'ai dressée.

— Eh bien ! mon cher Tom, bonne chance, dit doucement Poppins, mais sans la moindre conviction.

— Vous savez bien, monsieur Poppins, qu'en fin de compte, tout le succès de notre entreprise dépend de vous. J'ai l'intention de me servir de vos nouveaux caractères comme appât. Aussi bien, dites-moi très franchement quand ils seront terminés.

Le vieillard réfléchit pendant un long moment, tout comme s'il cherchait la solution d'un problème insoluble. Enfin, relevant la tête, il déclara gravement :

— Je crois que tout sera fini le 1er juin.

Tom n'escomptait pas une date si proche, mais il dissimula avec soin son allégresse de crainte que Poppins ne ralentît ses efforts.

— J'ai déjà trouvé, reprit Tom, deux souscripteurs pour de petites sommes, mais qui seront suffisantes pour payer nos démarcheurs.

Poppins s'adossa à son fauteuil et, après avoir considéré le visage de son interlocuteur :

— Je voudrais avoir votre flamme, Tom, avec mon expérience : mon savoir et votre jeunesse...

— Le poète français François Villon a finement exprimé ce désir, interrompit Tom. « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait». Je vous remercie encore, monsieur Poppins, et je compte sur votre promesse : le 1er juin, n'est-ce pas ?...

Tom remonta dans sa mansarde après avoir pris son broc à la fontaine, cette fontaine où tant de fois il avait accompagné Pat. Une odeur rare emplissait la petite chambre où se mêlaient les senteurs des violettes, de la verveine et des roses. Il prit la carte de la duchesse et, longtemps, en respira le parfum pénétrant.

« Oh ! oh ! se dit Tom, je suis moins courageux qu'un chaton... Cette fière beauté me lance un défi et je n'ose pas relever le gant. »

Il prit une feuille blanche et commença d'écrire : « Je remercie sincèrement Votre Grâce de sa gracieuse invitation, mais en admettant que l'esprit fût consentant, la « chair » est trop faible... » Non ! c'est de trop mauvais goût. Il déchira la feuille et, sur une autre, traça ces mots : « Tom Ligonier remercie la duchesse de Harford de son aimable invitation et regrette... « Il déchira la seconde feuille comme la première et soudain sur une troisième, il écrivit seulement : « Je viendrai. Tom Ligonier. »

Puis, par la fenêtre, il appela Will et lui demanda de porter ce message à Harford House.

— Mais que vais-je mettre, bon Dieu, gémit-il. Mon habit noir est terriblement démodé pour une circonstance pareille. Il est vrai que cette sombre vêture protégera la statue vivante de Bardi des regards effrontés de Mme de Harford...

. . . . . .

La duchesse se déplaça avec précaution dans son lit où dormait encore à ses côtés « Beau » Jacky Denforth. Elle se glissa vers l'extrême bord jusqu'à ce qu'il fût possible de saisir la jaquette que « Beau », la veille, avait jetée sur une chaise. Elle fouilla dans les poches, en retira une clef en or qu'elle cacha sous son oreiller, puis replaça le vêtement sur la chaise et se blottit à nouveau sous les couvertures.

La pluie tambourinait sur les vitres et elle pouvait voir les fins rideaux de percale s'agiter sous les rafales du vent.

— Beau, cria-t-elle soudainement, « Beau », réveillez-vous !

— Ah ! ah ! qu'y a-t-il, Percy ?

Il s'assit et bâilla à plusieurs reprises tout en jouant avec ses boucles en désordre. Elle l'examina à la dérobée.

— Pour être si beau, ce que vous pouvez avoir l'air stupide le matin.

« Beau » s'effondra sur l'oreiller et rabattit les couvertures sur sa tête. Mais elle eut tôt fait de les arracher. Il regarda les belles épaules rondes et blanches de Percy, capricieusement voilées par une chemise de nuit en gaze pourpre.

— Venez ici, ma belle, murmura-t-il. Nous avons bien le temps.

Percy plia ses jambes sous elle, puis les lançant comme une catapulte dans les flancs de son amant, elle le projeta avec force sur le plancher.

— Quelle tigresse !... dit-il en se relevant. Un homme ne sait jamais où il en est avec une femme comme vous, Percy.

— « Beau », chéri, habillez-vous vite et, pour l'amour de Dieu, partez.

— Je pars, je pars, grogna-t-il en se dirigeant, ses habits sous le bras, vers le cabinet de toilette.

« Comme c'est étrange, songeait Percy. J'ai été folle de cet homme, de sa miraculeuse beauté. Qu'est-il donc arrivé ? Mais désormais, il m'ennuie à périr ! » Et Percy fit une adorable moue devant sa psyché...

Percy sortit du tiroir de sa table de chevet un éventail en dentelle et monté sur douze tiges ciselées de façon exquise. Elle y prit également un canif d'argent, dont elle ouvrit la lame avec le plus grand soin. Les genoux repliés sous le menton, sa langue rose entre ses dents blanches, elle grava inégalement, mais lisiblement, sur la quatrième branche de l'éventail, les initiales B.J.D...

DEMAIN :

La clef d'or de l'escalier secret

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

Tirage du 22 mars : 554.050 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

«LA COUR BATAVE»
20, avenue de l'Opéra
PRESENTE
la plus belle collection de toilettes de COMMUNIANTES

SOCIETES
CONSTITUTION - TRANSFORMATION
DOMICILIATION - SECRETARIAT
COMMERCES
CREATIONS FORMAL. TRIB. COMM.
ACTES
TTES REDACTIONS, VERIFICATIONS
CAMBON 60, rue de la Victoire TRInité 55-26

2 France-soir C CB D E F

les conseils de Philomène

Pain de poisson

Pour utiliser un reste de poisson cuit au court-bouillon, préparez ce plat copieux pour quatre personnes.

Ecrasez le poisson nettoyé de toutes ses arêtes. Pour une dizaine de cuillerée de ce poisson, faites tremper 150 grammes de pain (croûte et mie) dans un verre et demi de court-bouillon du poisson. Travaillez ensemble le poisson, le pain trempé, 3 cuillerées de beurre et 2 jaunes d'œufs ; lorsque tout est lisse, ajoutez peu à peu les 2 blancs d'œufs fouettés en neige, versez dans un moule beurré. Cuisez pendant 40 minutes au bain-marie (moule placé dans une casserole d'eau en ébullition, l'eau ne devant arriver qu'aux trois-quarts de la hauteur du moule). Démoulez, servez avec une sauce Béchamel ou aux tomates, ou bien servez le pain de poisson froid, avec une sauce mayonnaise.

Philomène donne ses conseils à la Radio (Paris-Inter, 491 mètres) tous les soirs à 20 heures.

CONTRIBUABLES, voici ce que vous paierez

1 Impôt général sur le Revenu

(Situation de famille, éléments du train de vie et détails de tous les revenus dont vous avez bénéficié en 1946, vous, votre épouse et vos enfants mineurs et non imposés séparément.)

ADRESSEZ AVANT LE 31 MARS au contrôleur des contributions directes de votre domicile habituel (sur la formule B, blanche).

LA DECLARATION QUI DOIT ETRE FAITE

par tous les contribuables, même n'ayant que leurs salaires pour revenus, et même non imposables, s'ils possèdent une automobile de tourisme, une résidence secondaire en France, ou un loyer de plus de 6.000 fr. à Paris ou à moins de 30 km. de Paris, ou de 1.500 à 3.500 fr. en province.

POUR UN REVENU NET DE	VOUS PAIEREZ... SI VOUS ETES : Célibataire	Marié depuis + de 3 ans sans enfants	Marié 1 enfant à charge	Marié 2 enfants à charge	Marié 4 enfants à charge
100.000	7.200	4.680	0	0	0
150.000	13.200	10.800	6.000	3.600	0
200.000	19.200	16.740	12.000	9.360	4.800
300.000	49.200	28.800	22.500	21.600	16.800
500.000	109.200	68.600	48.000	45.360	40.800
800.000	255.450	185.400	138.000	95.400	76.800

En cas de mariage au cours de 1946, le mari doit déclarer tous ses revenus de 1946, y ajouter ceux de sa femme depuis le jour du mariage, et cette dernière doit faire une déclaration spéciale pour les revenus qu'elle a touchés du 1er janvier 1946 au jour de son mariage.

La femme mariée doit faire une déclaration de revenus séparée de son mari lorsqu'elle est en instance de divorce ou séparation de corps et a une résidence séparée ; ou lorsqu'elle est séparée de biens et ne vit pas avec son mari ; ou encore lorsqu'elle ou son mari, ayant abandonné le domicile conjugal, elle a des ressources distinctes de celles de son mari.

2 Impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux

■ Bénéfice réel — ou forfaitaire — réalisé en 1946. ■ Chiffre d'affaires 1946. ■ Nom et adresse de votre comptable, même salarié. ■ Salaires totaux payés en 1946 et soumis à la taxe d'apprentissage.

ADRESSEZ AVANT LE 31 MARS au contrôleur des contributions directes de votre établissement commercial, industriel ou artisanal (sur formule A1 ou A2 ou chamois).

VOTRE DECLARATION

qui doit être faite par tous les commerçants, industriels ou artisans.

Vous paierez sur la fraction de :	
1 à 5.000 fr.	0
5.000 à 10.000 fr.	12 %
Au-dessus de 10.000 fr.	24 %

Réductions pour charges de famille :

1 enfant :	10 %	Maximum 2.000
2 enfants :	20 %	Maximum 4.000
3 enfants :	50 %	Maximum 7.000
4 enfants :	80 %	Maximum 11.000
5 enfants :	100 %	Maximum 15.000

Au-dessus : 1.000 fr. par enfant.

POUR LES ARTISANS : le taux de l'impôt et son mode de calcul sont ceux de l'impôt sur les salaires (16 % sur le bénéfice supérieur à 60.000 fr., et avec des exonérations pour charges de famille).

3 Enfin impôts sur les bénéfices non commerciaux

Bénéfice réel — ou forfaitaire — réalisé en 1946.

ADRESSEZ AVANT LE 31 MARS au contrôleur des contributions directes du lieu d'exercice de votre profession non commerciale (sur formule A3 chamois).

VOTRE DECLARATION

qui doit être faite par les personnes exerçant une profession libérale (avocats, médecins, experts-comptables, etc...).

Par les titulaires de charges et offices (notaires, avoués, avocats au Conseil d'Etat, etc...).

Par les personnes ayant des ressources non imposées spécialement à l'origine (compositeurs de musique, auteurs, sportifs professionnels, etc...).

ABATTEMENT A LA BASE : 10.000 FRANCS

L'impôt est de :

24 % pour les offices et charges (notaires, avoués, etc.).

21 % pour les autres professions.

Réductions pour charges de famille :

1 enfant :	10 %	Maximum .... 2.000 fr.
2 enfants :	20 %	Maximum .... 4.000 fr.
3 enfants :	50 %	Maximum .... 7.000 fr.
4 enfants :	80 %	Maximum .... 11.000 fr.
5 enfants :	100 %	Maximum .... 16.000 fr.

Au-dessus : 1.000 fr. de réduction supplémentaire par enfant.

Ce nouveau-né peut vivre

SUITE 3

tres étaient les initiales du mot rhésus. Puis il entreprit des expériences analogues sur l'homme et s'aperçut que 85 pour cent des sujets possédaient dans leur sang le même facteur que le singe; il leur attribua l'étiquette de Rh positifs, les 15 pour cent restant étant négatifs.

Les accidents incompréhensibles cessaient dès lors expliqués. Lorsqu'on transfusait du sang Rh positif à un sujet Rh positif lui-même, rien ne se produisait; au contraire, l'introduction répétée de Rh positif dans un sang Rh négatif occasionnait des accidents qui finissaient par devenir mortels. Il est même probable que les avortements répétés soient causés par le Rh.

Infanticide prénatal

— Que se passe-t-il dans l'organisme de la mère ? avons-nous demandé à l'un des éminents hématologues du Centre national de transfusion sanguine, que dirige, à l'hôpital Saint-Antoine, le professeur T...

— Si l'on injecte à une femme Rh négatif du sang Rh positif, il ne se produit rien ; à la deuxième transfusion, il se produit une petite agglutination des globules rouges introduits ; à la troisième, cette agglutination devient plus importante ; à la quatrième, la mort survient.

— Et qu'arrive-t-il pour l'enfant ?

— L'agglutination se produit de la même façon, progressivement, et la marche des événements est en général la suivante : le premier né, qui n'a reçu que peu « d'agglutinines » est normal, le second est moins bien conformé, le troisième naît avec une anémie très grave, qui guérit quelquefois par la suite, mais qui, souvent, se termine très mal : le quatrième est atteint d'érythroblastose, le cinquième d'anasarque ; les suivants sont tous morts-nés.

« Naturellement il s'agit là d'un schéma et les faits ne se produisent pas toujours dans cet ordre

Ce drame interne élucidé, il importait de lui trouver un remède. Tâche extrêmement difficile puisque la mère fournit continuellement à son enfant un sang défavorable et qu'il faudrait enlever complètement ce sang à la petite victime pour le remplacer par un sang nourricier. Si invraisemblable qu'une telle opération paraisse, on l'a réussie.

— Parvient-on à sauver ainsi tous les nouveau-nés atteints de jaunisse grave ?

— Pas tous, nous répond le docteur B..., mais au moins un sur deux, ce qui est déjà un résultat inespéré, puisque sans cela c'est la mort inévitable. L'intervention se fait en plusieurs temps : on hâte l'accouchement, on vide le bébé d'une grande partie de son sang (c'est-à-dire qu'on lui en retire environ 80 grammes) et on lui injecte aussitôt du sang neuf. C'est en propres termes une résurrection dirigée.

La difficulté, c'est d'abord de trouver le sang convenable, celui du père ne pouvant être utilisé puisqu'il est de sens contraire à celui de la mère. C'est ensuite de former assez de spécialistes entraînés à des techniques aussi délicates et aussi impressionnantes.

Bien que la science nous ait accoutumés à des prodiges, on croit rêver en songeant à ces enfants qui n'ont plus dans les veines ni le sang maternel ni le sang paternel, mais celui d'un tiers qu'ils ne connaîtront peut-être jamais.

On doit se demander s'il ne serait pas plus facile de transformer progressivement le sang de la mère au cours de la grossesse, plutôt que de soigner d'un seul coup le nouveau-né. Actuellement, aucune méthode n'existe.

C'est la tâche à laquelle se sont attelés les chercheurs qui travaillent en équipe dans les laboratoires, bien exigus pourtant, de l'hôpital Saint-Antoine. En dépit des difficultés de toutes sortes — la bonne volonté des pouvoirs publics ne se traduit pas toujours par une aide financière suffisante — le Centre national de transfusion sanguine s'efforce non seulement de créer à Paris l'organisme répondant aux besoins les plus urgents, mais encore de donner à toute la France, grâce à l'appui du ministère de la Santé publique, la possibilité de rechercher et de traiter les accidents dus au facteur Rh.

Jean FRESNEAUX.

(Copyright by France-soir and Jean Fresneaux.)

Prochain article :

Le dirigisme de l'accouchement

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 25 MARS 1947

Entre Mercure et la Lune se forme, aujourd'hui, un accord sextil qui éveillera notre activité physique et mentale, nous rendant ainsi aptes aux tâches nécessitant ingéniosité, savoir-faire et intelligence. Les intellectuels en bénéficieront dans leurs écrits et les manuels dans leur habileté d'exécution.

Les enfants nés ce jour

auront une vive intelligence, mais une tendance fâcheuse à la dispersion et à l'indiscipline. Les prendre par les sentiments, mais sans trop d'indulgence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre entregent doublant des chances assez larges vous permettra de surmonter et de déjouer quelques obstacles assez brusques et imprévus, à condition que vous conserviez en toutes occasions la maîtrise de vous-même.

DANY-ROY.

THÉÂTRES... et CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20 h., Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15 Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe ; Le Médecin malgré lui.
(Luxembourg), 20 h. 45, Les Mal Aimés.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Orion le tueur.
AMBASSADEURS, mardi, 20 h. 45, Le Secret.
AMBIGU, 26 mars, Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 21 h., La Termitière.
APOLLO, 21 h., Un amour fou.
ATELIER, mardi, 20 h. 45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, proch. Mlle Julie.
COM. CHAMPS-ELYS., 26 mars, L'Immaculée.
COMEDIE-WAGRAM, 21 h., Histoire très natur.
DAUNOU, 21., Le Vent qui vient de loin (presse).
EDOUARD-VII 21 h. Des souris et des hom.
ETOILE, 15-21 h., Mort ou vif.
GYMNASE, mardi, 20.45, Les Parents terribles.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Jeux de l'amour et de la mort.
HUMOUR, 21 h., Spectacle d'art espagnol.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA-BRUYERE, 21 h., Misanthrope. Fugues.
MADELEINE, mardi, 20 h. 45, Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur
MICHODIERE, mardi, 20.45, Aup. de ma blonde
MONCEAU, mardi, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, 20.30, Electra.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 20 h. 45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez, on vous demande
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

POTINIERE, mardi 21 h., Chiche ! (Ldl rel.).
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, mardi 20.45, L'An Mil.
STUDIO-CH.-ELYS., 21 h., Les Juges.
THEATRE MELINGUE, 21., Chem. de la Croix.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21 h., Le Gouffre.
THEATRE SAINT-GEORGES, 21h., Le Burlador.
VARIETES, 15-21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45, La marverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIERS, 21 h., Festival irlandais.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
CASINO-MONTPARN., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 15-21 h., Rêve de Valses.
MONCEY, 21, Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

DEBUSSY, 20 h. 45, G.I.F.
EC. NORMALE, 21, Claude et Michèle Loirat.
LYC. LOUIS-le-GRD, 17.30, Homm. à Em.Goué
GAVEAU, 17.30, Ecole César Franck (Bach).
CHATELET, 17.30, Colonne (M.Thiriet-Beethoven)

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R.Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Décourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21, M. Marquet, Andrex P. Dac.
BOBINO, 15, 20.45, On a volé une étoile.
CASINO DE PARIS, 14.30-21., Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-21 h. O.N.U
EUROPEEN, 21, J'y crois
FOLIES-BERGERE, 14.30-21., C'est de la folie.
LIDO 23, Floor Show
PETIT-CASINO, 15.30, 21, P.Gilbert, Cath.Gay
TABARIN à partir de 21 heures, Ambiance
MEDRANO, 15-21, Cavalerie Carré.
CIRQUE D'HIVER, 21, Grock.

Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Pas si bête.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
CLICHY-PALACE, Le Père Tranquille.
DELAMBRE, Nous ne sommes pas mariés.
ELDORADO, Pas si bête.
EMPIRE, Casanova.
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
OLYMPIA, Quartier chinois.
PANTHEON, Père Tranquille.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Le Bateau à soupe.
PORTIQUES, Pas si bête.
ST-LAZARE-PASQUIER, Il suffit d'une fois.
STUDIO-28, Symphonie fantastique
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Père Tranquille.
REX, Les Chouans.
ROYAL-HAUSSM (Studio) Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gremont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs Miniver.
ATLANTIC, Au pays du rythme
ARTISTIC, Amour et swing.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BONAPARTE, Quatre flirts et un cœur.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle.
CINEPRESSE RASPAIL, Festival Chaplin.
CORSO, Meurtre à l'aube.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, La Loi du Far-West
LORD-BYRON, Hellzapoppin.
MARBEUF, Lost Week End.
PAGODE, Citizen Kane.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RADIOCITE-BASTILLE, Festiv. Charlie Chaplin.
RADIOCITE MONTPAR., Festiv. Charlie Chaplin.
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger.
CINEPRESSE-CLICHY, Douce et Criquet.
CINEPRESSE-TERNES, Douce et Criquet.
CINEPRESSE-REPUBL., La marque fatale.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
NIEL, Alerte à la Banque.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Rassodie en bleu.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), L'Aigle des Mers.

Films russes

CESAR, Tournant décisif.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale), Sciuscia.

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

Films mexicains

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Presse filmée

CINE CHPS-ELYS., Chez les coupeurs de têtes.

TH. des VARIETES — Le triomphe du rire !
RELLYS dans FREDDY LA VALISE

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
Jeudi 27 mars, à 21 h., PREMIERE représentation de
L'IMMACULÉE
4 actes de Philippe HERIAT
avec
SYLVIE - CLAUDE GENIA - LOUIS ARBESSIER - JEAN CHADUC - ISABELLE ANDERSON - LUC ANDRIEUX - ANDRE CHANU - EDY DEBRAY - PAUL VERNIER

140e PORTE St-MARTIN
BACH
LE MORT REVIENT DE SUITE !
Mat. DIM. et LUNDI 15 h.

1.600 représentations
5e ANNEE
OU ?
Réponse : WAG. 67-48

MOGADOR
RÊVE DE VALSE
la célèbre opérette viennoise
Présentation féerique d'Henri VARNA avec le couple idéal Marcel MERKES et Paulette MERVAL et le trio comique : Ed. CASTEL, R. ALLARD et FREDERIQUE

Jules BORKON vient d'engager le célèbre ténor Lauri VOLPI pour l'unique récital qui sera donné, dans les premiers jours du mois de mai, à Paris.

THEATRE MONCEY 50 Av. de Clichy
Armand BERNARD
Jane SOURZA
Mam'zelle Printemps
l'Opérette du Rire !

PLEYEL Lundi 31 mars à 21 h.
Renée JEANMAIRE
Wladimir SKOURATOFF
dans les dernières œuvres de SERGE LIFAR

A l'A.B.C.
FESTIVAL INTERNATIONAL DE VARIETES

Malgré les grandes difficultés que rencontrent les directeurs pour faire venir les attractions de l'étranger ; l'A. B. C. a réussi à organiser pour le 28 mars un spectacle comme on n'en a pas vu depuis la guerre.

Le « Festival International de Variétés » présentera aux Parisiens à côté des vedettes françaises les plus grandes vedettes étrangères de tous les genres.

On applaudira les duettistes EDITH et GILLES que Gaston Baty, Louis Jouvet, Charles Dullin, Marcel Herrand et André Barsacq avait présentés aux Parisiens en une unique soirée il y a quelques mois. EDITH et GILLES obtinrent un succès triomphal et certaines de leurs chansons furent bissées ; AGNES CAPRI, dont ce sera la rentrée dans le tour de chant, et RENEE LEBAS qui présentera un répertoire nouveau constitueront la partie française de ce Festival International

Toutes les autres attractions sont inédites pour Paris.

La location pour ce spectacle est ouverte.

Il faut avoir vu
LES IVOIRES DE CHINE
de Michel GYARMATHY
le tableau dont parle tout Paris
T.l.s. 20 h. 15 - Mat. Dim. et Lun. 14 h. 30
AUX FOLIES-BERGERE

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

BROADWAY V.O. 36 Champs-Elysées
CALIFORNIA V.F. 5 Boul. Montmartre
CINEMONDE-OPERA V.F. 4 rue de la Chaussée d'Antin
LA ROYALE V.O. 35 rue de la Royale
DILLINGER
UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

LORD BYRON - CINE-OPERA
122, CH.-ELYSEES - 32 AV. DE L'OPERA
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER
MARTHA RAY
V.O.

A partir du 28 mars l'A.B.C. organise pour 4 semaines un « Festival International de Variétés » au cours duquel on verra les plus grandes vedettes du rire et de la chanson de France et de l'étranger.

MAX REGNIER
le plus gros succès de rire de l'année à l'ETOILE !...
MORT OU VIF

La direction du théâtre de la PORTE SAINT-MARTIN nous prie d'annoncer qu'en raison de la suppression des coupures d'électricité, l'unique matinée de semaine de son grand succès actuel : « LE MORT REVIENT DE SUITE », avec le joyeux comique BACH, aura lieu désormais le lundi à 15 heures. (Dimanches et fêtes, matinées à 15 heures également.)

Mercredi 26 mars
Ouverture du Cinéma
LE RITZ
SALLE LOUIS-DELLUC
6, bd de Clichy - Métro Pigalle

Après Max Linder et Méliès, Louis Delluc, pionnier du cinéma, aura sa salle à Paris, qui, en plein Montmartre à 30 mètres de la place Pigalle sera une des plus belles de Paris.

Au programme d'ouverture un nouveau film d'une classe exceptionnelle : Voyage sans retour avec George Brent, Merle Oberon et Pat O'Brien (v.o.).

Nous apprenons que Ray VENTURA donnera, au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES un grand récital dans le courant du mois de mai, au cours duquel il dirigera un orchestre symphonique de 80 musiciens.

Il interprétera, pour la première fois à Paris, les œuvres des principaux compositeurs de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

21 mars PORTE DE VERSAILLES 30 mars
XVIIIe SALON DES INDUSTRIES DE LA PHOTO et du CINEMA
Projections DU 21 au 30 MARS Cinéma

Am. Succès Sensationnel
EMPIRE
41, AV. DE WAGRAM
GEORGES GUETARY triomphe dans
LES AVENTURES DE CASANOVA
Hâtez-Vous ! Mardi 25 mars dernier jour de la 1ère EPOQUE
LE CHEVALIER DE L'AVENTURE
Attention ! A partir du mercredi 26 Mars 2ème EPOQUE
LES MIRAGES DE L'ENFER
RÉALISATION JEAN BOYER

Demain de nouveaux titulaires de

LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR »

seront assurés GRATUITEMENT

Tous les titulaires de la carte de « France-soir » peuvent bénéficier d'une assurance gratuite accidents qui sera souscrite à leur nom par « France-soir » dans une des plus grandes compagnies, La Nationale, et qui les couvrira eux et les membres de leur famille, pour des sommes s'échelonnant de 1.000 et 2.000 francs — pour de simples fractures — jusqu'à 40.000 francs (en cas de décès des deux conjoints).

La police de cette assurance a été envoyée à tous les lecteurs qui ont demandé leur carte avant le 28 janvier dernier, c'est-à-dire au titulaire de la carte n° 58.218. Les titulaires des cartes qui portent des numéros à partir de 58.219 pourront également bénéficier de cette assurance grâce à un tirage au sort mensuel qui aura lieu le 25 de chaque mois à partir de demain mardi 25 mars.

Me Lagorce, huissier, tirera deux chiffres et toutes les cartes dont les numéros se termineront par ces deux chiffres désignés par le sort, permettront à leurs bénéficiaires de bénéficier eux aussi de notre assurance gratuite.

Le tirage aura lieu publiquement demain mardi à midi à « France-soir ». Nous en publierons les résultats dans notre numéro paraissant mercredi.

C'est là un des nombreux avantages que procure à ses titulaires la carte de lecteur de « France-soir ». Chaque jour, nous vous parlerons d'un avantage nouveau.

Pour obtenir la carte de lecteur de « France-soir », il n'est pas besoin de découper une collection de bons, mais uniquement de découper un bulletin que nous publions périodiquement dans nos colonnes (le dernier a paru dans notre numéro daté du dimanche 23 mars).

LA RADIO

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP), Les quatre éléments; 18.30 (PI), Mélodies; 18.46 (PN), Discous; 19 (PP), Musique légère; 20.30 (PP), Concert orch. national; 21 (PI), Gala des anc. combattants de la radio; 22 (PP), Violon; 23.15 (PP), Leurs amours ; Schubert.

VARIETES. — 19 (PN), Où sommes-nous ?; 19.15 (PN), La fenêtre ouverte; 19.30 (PP), José Padilla ; 20 (PN), Bonne chance demain; 20.5 (PN), Au fil des jours.

DEMAIN

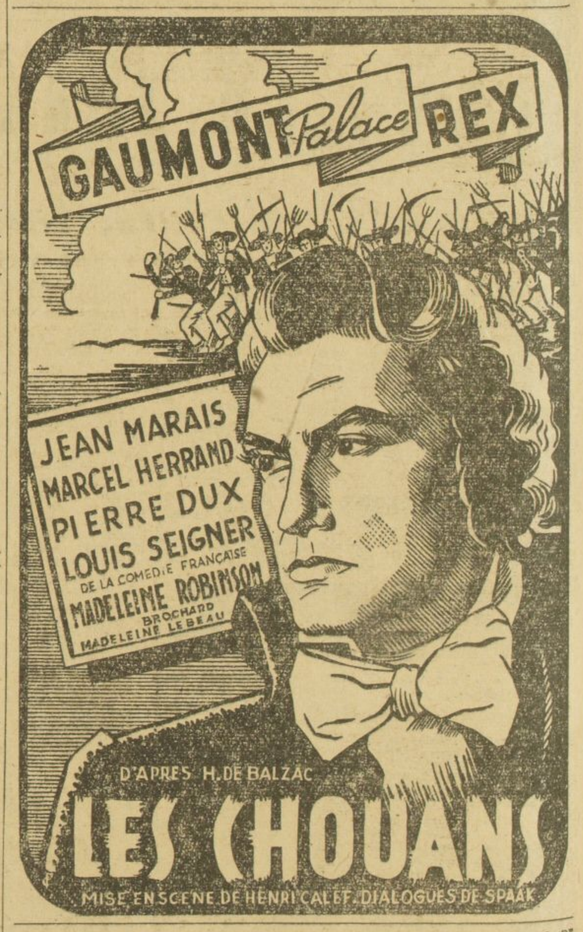
VARIETES. — 8 (PI), A ciel ouvert; 9 (PI), Rythmes et chansons; 11.50 (PP), L'Ecole des familles; 12 (PP), La Suède vous parle; 12.55 (PP), Voici Paris; 14.5 (PN), Anc. combattants.

LUXEMBOURG

CE SOIR. — 14 h., « Emission France-soir »; 20 h., Le crochet radiophonique, avec Saint-Granier et Betty Spell; 20.30, Pour vous, cette musique.

DEMAIN. — 6.45, 7.45, 12.15, 13.25, 19.15, Informations; 20, Les jeux radiophoniques, avec Jean Nohain; 21, L'heure de variété, avec l'orchestre Walberg et Fernandel.

STUDIO DE L'ETOILE
4 PAS DANS LES NUAGES
version originale
Un film intelligent !
14, RUE TROYON. ETO. 13-95
DISTRIBUÉ PAR U.F.P.C.



Actuellement passe au STUDIO DE L'ETOILE « QUATRE PAS DANS LES NUAGES ». Mise en scène de A. BLASETTI avec Adriana BENETTI et Gino CERVI. Distribué par U.F.P.C.

au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Georges ULMER
ORCHESTRE Aimé BARELLI
THÉS - DINERS - SPECTACLES DANSANTS
3, AVENU

DEFENSE DES FRANÇAIS

Matraque pas morte

NOTRE confrère « l'Ordre » a signalé dans son numéro du 21 mars un scandaleux incident dont l'opinion publique tout entière doit être saisie.

Il s'agit du cas d'un modeste ouvrier, M. André Dodinot, emmené au quai des Orfèvres, un soir de rafle, le jeudi 23 janvier. M. Dodinot n'avait absolument rien à se reprocher. Il eut, à la police, le tort de ne pas obtempérer assez vite à l'injonction du policier qui lui demandait ses papiers. Giflé, il réagit et naturellement fut l'objet d'un passage à tabac maison.

A telle enseigne que M. Dodinot, relâché seulement quatre jours après, dans un piteux état, au mépris de tout droit, dut s'aliter et, le 8 février, il décédait.

Le médecin de l'état civil ayant refusé le permis d'inhumer, le professeur Piédelièvre, médecin légiste, pratiqua l'autopsie. Son rapport constate les coups donnés, mais n'affirme pas que la mort y soit consécutive, M. Dodinot souffrant précédemment de crises épileptiformes.

Voilà les faits. Ils sont lamentables. Ils appellent des sanctions, des réparations pour la mère et le petit garçon de sept ans qui restent dans la misère par suite de ce décès.

Nous savons, et nous l'avons écrit souvent, combien est ingrat le rôle de la police. Nous sommes les premiers à regretter l'insuffisance des moyens de lutte contre les malfaiteurs, la modicité des traitements dont la conséquence la plus immédiate est d'abaisser le niveau de recrutement, mais nous pensons traduire le sentiment indigné de tous les Français en protestant contre la survivance de telles mœurs, imitées de la Gestapo et de la Milice.

On nous affirme que les incidents de cette nature sont rares. Pas uniques cependant, puisque, dans le même temps, une affaire similaire est signalée à Nice où, dans la recherche des voleurs de concrète de jasmin, un complice un mauvais garçon celui-là, a succombé des suites des sévices des policiers. Il est vrai qu'il y avait dix millions de prime à la clé pour les enquêteurs.

De quoi donner à réfléchir à M. Depreux quand on vient lui proposer l'unification des polices et la création d'un ministère spécial, ce qui serait la meilleure manière d'étouffer en famille tous les scandales de ce genre.

Pierre THIBAULT.

Le grand-prêtre d'Albanie assassine deux de ses ministres

qui « introduisaient des principes révolutionnaires dans leur culte »

TIRANA, 24 mars. (A.F.P.). — Deux prêtres musulmans albanais, Fara Mriaraschi et Fejzo Dervichi, ont été assassiné, par le grand-prêtre de la secte Bektach (qui groupe 90 % des Musulmans d'Albanie) « parce qu'ils avaient essayé d'introduire des principes révolutionnaires dans la confrérie. »

Le grand-prêtre se serait suicidé.

Les deux victimes étaient colonels des partisans albanais et députés à l'Assemblée de Tirana. Le gouvernement a décidé de leur faire des funérailles nationales.

Eric Von Stroheim et ANNE BAXTER dans ETOILE DU NORD

"L'Amour défiant la Terreur"

Un film LEWIS MILISTONE Réalisateur de "A l'Ouest rien de nouveau"

à l'OLYMPIA THÉATRE Jacques HAIK

Au RESTAURANT - CABARET LES AMBASSADEURS chaque semaine Le MARDI de L'ELEGANCE MARDI 25 MARS THE DANSANT et Présentation de la Collection JEAN FARELL 3, Av. Gabriel ANJ. 27-80

LE DRAP D'OR Tous les jours de 21 h. à l'aube DINERS - ORCHESTRE - ATTRACTIONS VLASTI KRIKAVA et ses tziganes GINETTE WANDER - YANA GANI FRANCE CLERY Retenez vos tables à ELY. 04-31

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

DEUXIEME ACTE A MOSCOU

Gestion commune des zones d'occupation ...ou persistance des rivalités

Les « 4 » chercheront demain la bonne solution que le Conseil de Berlin n'a pu découvrir

par PERTINAX

LA conférence de Moscou entre aujourd'hui dans sa deuxième phase. Les quatre gouvernements dont les troupes occupent l'Allemagne ont exposé leur thèse particulière sur ce que devrait être leur gestion commune de ce pays.

Peuvent-ils s'entendre sur une formule de gestion commune, reconstruire l'accord de Potsdam ? Ou les zones anglo-américaine, soviétique et la zone française continueront-elles à se comporter en zones rivales au bénéfice des revanchards allemands de l'avenir ?

Nous avons dit que le Conseil de contrôle de Berlin, le Conseil des quatre puissances qui n'a pu accomplir sa tâche d'administration collective, n'avait même pas été capable d'énoncer dans le détail la série des problèmes à résoudre. L'un après l'autre, depuis quinze jours, dans une série d'exposés, les quatre ministres des Affaires étrangères ont essayé de serrer les problèmes de près.

Ce matin, ils ont remis des propositions qui expriment le point de vue de chacun. Une commission spéciale se mettra aussitôt au travail. Elle est composée de MM. Alphand (France), Vychinsky (Union Soviétique), général Clay (Etats-Unis) et général sir Brian Roberson (Angleterre). Elle dressera un tableau complet des divergences. Dès demain, les quatre ministres, assistés de la commission spéciale, chercheront des compromis.

Les généraux pour une Allemagne occidentale sous Londres et Washington

On notera que les généraux Clay et Roberson, qui ont été choisis pour représenter l'Angleterre et les Etats-Unis dans la commission spéciale, sont les protagonistes d'une Allemagne occidentale placée sous le protectorat de Londres et de Wasnington. Beaucoup inclinent à penser que les Anglais ont pris le goût du protectorat et ne sacrifieront pas à la légère au rétablissement d'un régime de quatre puissances. Mais il est possible que le général Clay reçoive de son chef, le général Marshall, le secrétaire d'Etat américain, des instructions l'engageant dans une voie différente. Clay, pour l'instant, est tout sourire, toute amabilité. Samedi soir, M. et Mme Georges Bidault recevaient à dîner le général Marshall. Clay n'était pas invité parce que, chez nous, nul n'avait encore été avisé de son arrivée à Moscou. Un colonel américain téléphona à l'ambassade pour dire que le général Clay désirait venir et lui, le colonel, était disposé à lui céder sa place. Ainsi se fit la substitution. Mais nous n'avons pas entendu dire qu'au cours de la soirée il ait pris place pour une conversation politique tant soit peu importante.

Le danger d'une entente anglo-russe

Pour nous Français, le pire dénouement serait qu'un accord survint entre Russie et Angleterre, tandis que nous-mêmes serions laissés en l'air avec nos revendications rejetées par Londres et Washington. Pourrons-nous parvenir à un accord avec le gouvernement soviétique à cause du manque de soutien de la part des démocraties occidentales. »

Dans un autre document, le gouvernement américain traite — pour la première fois d'une manière officielle — la Pologne de « satellite de l'U.R.S.S. ».

Les documents relatifs à la Turquie parlent de la « guerre des nerfs », spécifiant que « la presse et la radio de Moscou dénigrent constamment le régime « fasciste » de la Turquie, et que les émissions moscovites en langue turque vont jusqu'à inciter le peuple turc à se révolter pour renverser le gouvernement ».

En dehors de l'aide financière et autre déjà proposée par le président Truman, l'un des documents suggère la création d'un port libre à Salonique, l'élargissement du gouvernement d'Athènes, etc...

nous assurant qu'une entente anglo-russe ne se réaliserait pas séparément ?

Que l'Union soviétique insistera pour que prit forme une entente franco-anglaise ? Nous avons quelque chose à donner à la Russie : la promesse, si la conférence tourne mal, de ne pas nous prêter à la fusion de la zone française avec les zones anglaise et américaine. Nous ne savons pas comment les choses se sont passées. Mais le résultat est là. Les Russes qui, avant tout, veulent écarter la fusion des trois zones, ne doutent plus que nous y sommes opposés. En contre-partie, ils soutiennent nos revendications relatives au charbon et à la Ruhr. Mais ils demeurent libres de traiter à leur guise. Peut-être eût-il convenu que M. Bidault fût un peu plus hardi dans sa conversation avec le maréchal Staline, il y a huit jours.

En attendant, la négociation anglo-russe va s'engager dans la coulisse pour la refonte de l'alliance qui unit les deux pays depuis mai 1942. En réponse à une note reçue de M. Bevin, M. Molotov a fait savoir, il y a deux jours, qu'il était prêt à ouvrir la discussion. Le grief des Russes, rappelons-le, c'est que l'Angleterre sacrifie son alliance avec eux, son alliance de droit, à son alliance de fait avec les Etats-Unis. Un état-major anglo-américain étudie les diverses hypothèses d'un conflit éventuel avec Moscou. Evidemment, aucun état-major anglo-russe ne fait un travail analogue. En réalité, l'alliance de fait anglo-américaine est le trait dominant de la politique anglaise, et il ne saurait en être autrement.

Les délégués profitent mal de leur *week end*

Dans ce dimanche de mars, Moscou a bien tenu sa fonction de capitale diplomatique. Les diversions d'usage ont été offertes aux hommes d'Etat et diplomates. Les diversions les plus diverses. Ils n'en ont guère usé. Ils sont restés chez eux. Nous ne les avons pas vus à la grande messe de la cathédrale orthodoxe où la voix du célébrant faisait penser à un récitatif de Chaliapine. Nous ne les avons pas vus au ballet de l'Opéra, *Les Sadrillons*, de Prokofiev. M. et Mme Bidault se sont contentés de visiter, à quelques kilomètres, la maison de campagne du prince Yusoupof, l'assassin de Raspoutine, aujourd'hui transformée en musée. D'autres se sont rendus, à plus grande distance, dans un monastère fortifié. Mais il leur a fallu désembourber leur automobile prise dans la neige.

(*Copyright by France-soir and Pertinax.*)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **LE HAVRE.** — Un grave incendie a éclaté samedi après-midi dans le hangar X du port du Havre. Environ 13.000 balles de coton ont pris feu. L'ensemble des dégâts, comprenant les bâtiments, est estimé à 400 millions de francs. (France-soir).
- **BORDEAUX.** — Un incendie a détruit un entrepôt contenant de grandes quantités de liège. Des maisons voisines ont été atteintes par les flammes. (France-soir).
- **BEZIERS.** — MM. de Portalon, de Rosiès et Serres, chez qui ont été trouvés des journaux clandestins monarchistes, sont arrêtés. (France-soir).
- **LIMOGES.** — Directeur de l'agence factice « Actual Publicity », Jean-Paul Pain, 30 ans, abusait de la confiance des commerçants chez qui il se présentait. Il est arrêté. (France-soir).
- **BORDEAUX.** — Après avoir fait escale à Bordeaux, un navire chargé d'un contingent de vin destiné à cette ville est allé déposer son chargement à La Pallice. La Chambre de Commerce de Bordeaux a protesté contre l'incohérence de cette mesure. (France-soir).

L'AVION PARIS-NICE

SUITE 2

relevées qui ne manquent pas de jeter un jour étrange sur la façon dont le matériel est traité.

« Extrêmement lourd du nez »

Relevons notamment celles-ci signées par les pilotes :

« Extrêmement lourd du nez. Déjà signalé le 14 février 1947. Ausitôt en l'air, forte tendance à piquer... »

Plus loin : « Le thermomètre droit ne fonctionne pas. » A plusieurs reprises, cette observation est mentionnée dans les quelques jours qui ont précédé ce tragique 14 mars.

Et encore : « Je voudrais bien savoir quelles mesures ont été prises pour remédier aux ennuis signalés le 14 février 1947 Si rien n'a été fait, je ne vois pas l'utilité de faire des rapports. Signé Thaitorstdorff, pilote. »

Un quatorzième cadavre

La tendance à piquer du nez est encore signalée plusieurs fois. Enfin, cette mention du pilote Cordier : « Appareil à vérifier avant de remettre en ligne. » Et, le 10 mars 1947, lors du voyage de l'appareil à Bâle avec, comme pilote, M. Berger, et comme mécanicien M. Wauthier, celui-ci fut tué dans l'accident du 14. « Magnéto gauche, moteur gauche réparés à Bâle. Termo-couple droit ne marche pas ». Une fois de plus.

Dans l'après-midi, après avoir sondé minutieusement l'avalanche sur toute sa longueur, un nouveau corps a été découvert. Celui de M. Steven Anfossi, de New-York. Ce corps porte le nombre des victimes retrouvées et identifiées à quatorze.

5.000 habitants de Formose sauvagement massacrés par l'armée chinoise d'occupation

TAIPEH (Formose), 24 mars (Dépêche « France-soir »). — Plus de 5.000 habitants de l'île de Formose ont perdu la vie, quelquefois après d'atroces tortures, et bien d'autres ont été maltraités et pillés, lors d'une orgie de massacres et de violences provoqués par le gouverneur chinois de l'île, le général Chen Yi.

Les incidents sanglants commencèrent le 27 février lorsque des policiers chinois tuèrent une vieille marchande de cigarettes de contrebande. Ripostant, les indigènes malmenèrent quelques Chinois venant du continent et brûlèrent quelques stocks gouvernementaux.

Le gouverneur Chen Yi, fit alors semblant d'entrer en négociations avec les chefs de file, mais secrètement, il appela des renforts. Lorsque, le 8 mars, ceux-là débarquèrent, ils commencèrent à tirer au hasard dans les rues de Taipeh. La même nuit et le lendemain, les soldats reçurent l'ordre de fouiller les maisons. Choisissant leurs objectifs au hasard, ils tuèrent des Formosans qui s'apprêtaient à leur ouvrir les portes, cassèrent le mobilier, s'emparèrent des objets précieux, etc. Dans un cas seule la présence d'un Européen empêcha une jeune Formosane d'être violée. Des jeunes gens ont été exécutés en masse. D'autres ont été « évirés ».

Les observateurs neutres, indignés par ces incidents, font valoir que l'administration chinoise, à qui l'île fut rendue après la capitulation nippone, n'est ni « moralement ni techniquement capable » d'assurer la paix et la prospérité de Formose.

Alamichel avait été blanchi en mars 1945

par un rapport du général COCHET

« Le général Alamichel n'a pas trahi ! ».

C'est ce qu'ont affirmé, malgré les aveux passés, plusieurs des proches du général qui se fondent, pour soutenir leur thèse, sur les conclusions du rapport fait par le général d'aviation Cochet, qui, en mars 1945, avait été chargé par le ministère de l'Air de prendre connaissance du dossier Alamichel et de présider la commission d'instruction. Il devait décider si Alamichel, alors colonel, pouvait être nommé général, malgré les soupçons qui pesaient sur lui.

J'ai pu me procurer le document en date du 20 avril 1945, où le général Cochet faisait part de ses conclusions au ministre. Très nettement, le rapporteur déclarait qu'aucune accusation de trahison ne peut être retenue contre le colonel Alamichel.

— La synthèse de l'enquête, déclare-t-il, montre que tous les témoins à charge cités par l'accusation, se présentent en témoins à décharge au cours de l'instruction. Tous lavent complètement de tout soupçon le colonel Alamichel. Puis, il évoquait le marché passé à Lille par Alamichel avec l'Allemand Heigener. On sait que le général prétendait avoir reçu mission de cet officier au nom d'un groupe anti-nazi, de prendre contact avec de Gaulle pour lui proposer une paix séparée anti-communiste.

Le général Cochet accepte cette thèse et retient que le général Alamichel n'a commis aucune faute en la matière, bien que, dit le rapporteur, il n'ait jamais appartenu à des services de renseignements, ni même à un deuxième bureau.

— Alamichel, dit-il, pouvait penser n'avoir pas le droit de laisser échapper une occasion d'éviter le poteau d'exécution et, peut-être, de sauver ses camarades alors qu'il s'agissait de transmettre purement et simplement une proposition de l'ennemi à celui qu'il considérait comme son seul chef, le général de Gaulle.

La déposition Heigener

Et il ajoute : « Il est normal pour des Allemands d'avoir saisi cette occasion — on est alors à l'époque de Stalingrad, c'est-à-dire d'un très grand désastre pour l'Alemagne.

Quant aux contacts qu'Alamichel a gardé avec les Allemands, le général Cochet les trouve normaux, puisque paraît-il, ils se rapportent au sort des camarades d'Alamichel encore prisonniers.

Sur la rupture avec le réseau « Alliance », le général Cochet estime qu'elle est venue, non pas du réseau, mais du général qui voulut, à partir de septembre 1942, travailler pour la France libre et non pour l'Intelligence Service, auquel le réseau Alliance appartenait.

Mais, ce rapport du général Cochet, très favorable à l'accusé, perd une partie de sa force si, comme il apparaît à sa lecture, il a été rédigé alors qu'on ne connaissait pas la déposition accablante de l'Allemand Heigener. Il semble, bien qu'il en soit ainsi, car le général Cochet nomme celui-ci Eckener.

Cependant, la passion ne semble guère prête de se calmer autour du cas Alamichel que ses camarades défendent avec beaucoup de fougue et il semble que le procès pourra susciter une émotion pareille à celle suscitée par l'affaire Hardy.

Jean LABORDE.

Coup de théâtre : « SI, HARDY A BIEN ÉTÉ ARRÊTÉ »

déclare un contrôleur des Wagons-Lits retrouvé

Hardy répondra

L'affaire Hardy, qui a soulevé déjà tant de passions, va-t-elle rebondir malgré l'acquittement de l'ancien chef de « Résistance-Fer », accusé d'avoir livré aux Allemands, qui l'avaient arrêté, le président du C.N.R. Jean Moulins et plusieurs de ses camarades ?

On sait que Hardy assurait qu'il avait échappé à la Gestapo qui le recherchait dans le train Lyon-Paris, en sautant en cours de route, à la sortie de Mâcon, et qu'il n'avait donc pu être interrogé par les Allemands à la prison de Châlons.

Le témoignage du contrôleur du wagon-lit dans lequel Hardy avait pris place n'avait, malgré son importance, pu être recueilli.

Or, le contrôleur des wagons-lits vient d'être retrouvé. A quatre ans de distance, ses souvenirs seraient restés précis et il aurait déclaré que Hardy avait bien été arrêté à Châlons. Sa couchette aurait même été retrouvée après son arrestation, ce qui serait confirmé par la Cie des Wagons-Lits.

Il ne semble pas, toutefois, que ce témoignage permettra de reviser le procès, aucune revision d'un procès de cour d'assises ou de cour de justice ne pouvant intervenir au bénéfice de l'accusation.

Hardy viendra se justifier

Nous n'avons pas pu joindre le colonel Hardy, qui est absent de Paris pour raison de santé. Cependant, un de ses intimes nous a déclaré :

— Nous n'avons jamais entendu parler de cette nouvelle enquête. Quant à la déclaration du contrôleur — si ce contrôleur existe vraiment — elle paraît invraisemblable. Pourquoi n'est-il pas venu témoigner au procès? Il n'était pas censé l'ignorer, les journaux en avait assez parlé. Si ce que vous m'avances est exact, soyez certain que Hardy, dès qu'il sera en possibilité de le faire, viendra encore une fois se laver de cette nouvelle accusation qu'on porte contre lui.

ELLE IGNORE SON NOM SA NAISSANCE ...et parle une langue inconnue

MUNICH, 24 mars (Dépêche « France-soir »). — Depuis deux ans, l'énigme d'Henriette Debouyse retient l'attention des docteurs, des savants américains et allemands.

Cette jeune employée de 23 ans est-elle une espionne soviétique ? Ou bien la fille d'un diplomate sud-américain ? Ou bien encore une citoyenne américaine ou canadienne ? Ou bien, enfin, la fille d'un Hindou ? Nul ne le sait.

Henriette est arrivée à Munich à bord d'un train de réfugiés venant de l'est. Elle souffre d'amnésie.

Elle a l'apparence d'une jeune fille bien élevée, instruite, parlant couramment plusieurs langues, y compris une manière de gazouillis bien à elle que nul n'a réussi à déchiffrer, pas même cet expert allemand qui parle pourtant 85 langues, dialectes et patois...

Henriette a été interrogée d'innombrables fois, hypnotisée par des docteurs de l'U.N.R.R.A. et surveillée étroitement. Elle a été demandée en mariage par un officier américain, mais elle a refusé.

Elle semble bien connaître Londres, Paris, Marseille et Berlin. Elle a cité des noms de villes aux Etats-Unis et au Canada. D'aucuns disent qu'elle a l'accent d'une française du Canada.

Mais tout cela ne résoud pas le problème. Et Henriette Debouys — ainsi nommée parce qu'elle avait sur elle une carte d'identité allemande à ce nom — garde son secret.

Duong Bac Maï est parti pour Saïgon

à bord du « Vercors »

MARSEILLE, 24 mars (A.F.P.). — Duong Bac Maï, le leader vietnamien, arrêté jeudi à Paris, a été transféré samedi dans les locaux de la police judiciaire de Marseille. Quelques heures plus tard, il montait à bord du « Vercors » qui a appareillé à 17 h. 30 à destination de Saigon.

L'agence France-Presse fait suivre cette information du commentaire suivant : « On fait observer dans les milieux autorisés qu'étant donné le délai de transport par mer de Marseille à Saigon, le haut-commissaire Bollaert, qui doit rejoindre son poste en avion, aura eu largement le temps d'étudier le cas de Duong Bac Maï, et de faire connaître sa décision avant que le « Vercors » ait touché Saigon. » »

(*N.D.L.R. — Duong Bac Maï fait l'objet d'un mandat d'arrêt des autorités militaires de Saigon au sujet d'une affaire de meurtre de citoyens français à Baria.*)

La fille de Raimu épouse le fils de Jaboune

Cette semaine sera célébré à Paris le mariage de la fille de Raimu, Paulette Muraire, avec le fils de Jean Nohain (Jaboune), Dominique Nohain.

Les futurs époux, qui sont tous deux comédiens, se sont connus en interprétant, en tournée, la pièce de Jean Nohain, *Le Bal des Pompiers*.

Un appareil égyptien s'écrase: deux morts

LISBONNE, 24 mars (A.F.P.). — Un appareil transatlantique égyptien, qui venait des U.S.A. via Terre-Neuve et devait rejoindre Le Caire, s'est écrasé près de l'aérodrome de Santa-Mario (Açores). Le pilote et le navigateur ont été tués.

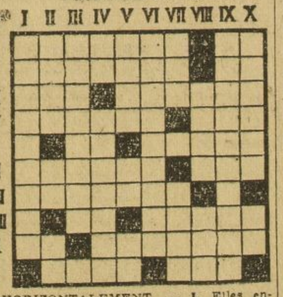
JEANNE LANVIN 22, faubourg Saint-Honoré soldera mardi 25 et mercredi 26 de 9 h.'30 à 12 h. 30

Va-t-on retirer leurs permis de conduire aux automobilistes parisiennes ?

De nombreux accidents ayant été causés par des « chauffardes », une enquête est en cours. L'excuse invoquée le plus souvent est celle-ci : « J'ai été comme ébloui en voyant une passante qui portait des Chaussures d'Art Lepicart ! » Ah ! l'éternel féminin ! (*Communiqué* 919)

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 625



HORIZONTALEMENT. — I. Elles enlaidissent un visage (7 lettres). Fleuve (2 l.). — II. Empêche de piquer (7). Phonétiquement : ecclésiastique (2). — III. Manifestation de nervosité (3). Chagriné (3). — IV. Elévation (6). Titre (3). — V. Préfixe (2). Elle n'a rien d'un pur sang (5). — VI. Eu sa demeure (6). Il est indispensable à la vie (3). — VII. Qui ne peut plus rendre malade (7). — VIII. Initiales d'un publiciste français (2). Parfois d'abondance (5). — IX. En matière de (2). On y trace des plans en graudeur naturelle (7). — X. Qui a les moyens (4). Chaque année le ramène (3).

VERTICALEMENT. — I. Elle alimente les sucreries (9 lettres). — II. Douce chose (4 l.). Indique la partie forte (2). Fossasit (2). — III. Il provoque les rires (8). — IV. Conjonction (2). Choix (7). — V. Durée (4). Préfixe numéral (2) Pronom (2). — VI. Grande consolatrice (9). — VII. Matière de conservation (3). Elle fut enlevée par Héraclès (4). — VIII. Les Géants s'en servirent pour essayer d'arriver au ciel (4). Dans tout bon dîner (3). — IX. Elle est renommée pour son élégance (10). — X. Cribler de dettes (6). Préposition (2).

Solution du Problème No 624

HORIZONTALEMENT. — I. Lauréat. Mû. — II. Obreptices. — III. No. Vitrine. — IV. Grée Rala. — V. Edredon. Ca. — VI. Var. Outrer. — VII. Ar. — VIII. Tétines. Lu. — IX. Etape. Ella. — X. Eculée.

VERTICALEMENT. — I. Longévité. — II. Aborda. Eta. — III. Ur. Errata. — IV. Rêvée. Ripe — V. Epi. Do. Nec. — VI. Attroupe. — VII. Tirant. Sel. — VIII. Cil. Ru. Le. — IX. Menace. Lie. — X. Use. Arqua.

Amateurs de RADIO

Et à vous tous clients et possesseurs d'un « De Gialluly » (200.000 POSTES VENDUS DEPUIS 1925)

Décidez sans crainte un achat car la qualité reparaît avec le

MEGA 41 C

(Fabricaiton DE GIALLULY)

le poste français qu'achète l'Amérique

Appareil de luxe 6 lampes - d'une musicalité incomparable grâce à sa contre-réaction - Ebénisterie noyer de luxe, muni du label professionnel de qualité

Comptant : 12.995 fr. - A crédit : 1.250 fr. par mois (Reprise de votre ancien appareil) -:- GARANTI UN AN

Une qualité d'avant guerre — DISTRIBUTEUR SUN-RADIO 1 bis, rue Washington -- PARIS Bal. 39-56

Des conditions d'avant guerre — *Salon de démonstration et de vente ouvert de 9 h. 30 à 18 h. 30, sauf Dim.*

Une technique d'après guerre BROCHURE - DEMANDE

LE COGNAC EXSHAW s'impose par sa qualité

AGENT GÉNÉRAL GUY M.CEALIS 34 rue Pasquier. Paris Tel Anj 51-31

LUMO Détective TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée d'Antin (9e) - TRI 66-06

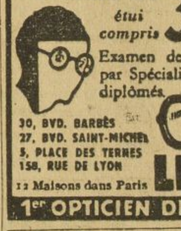
UNE CAPE EN RENARDS ARGENTES

Photo Saad

Fourrures SCHABEST 24, Bd des ITALIENS. PARIS ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 94, RUE St LAZARE TRI.08-09

6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fs. étui compris



Examen de la vue par Spécialistes diplômés

30, BVD. BARBÈS 27, BVD. SAINT-MICHEL 5, PLACE DES TERNES 158, RUE DE LYON 12 Maisons dans Paris

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue de Villiers - WAG. 39-94

Fonds de Commerce, Propriétés

INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE : EUR. PARIS. 8e

MICHEL, 6, PLACE DE LA MADELEINE (Pas de boutique - 2e étage) PAIE BEAUCOUP PLUS CHER BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc. Expert. gratuite

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48 Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours)

12 PAIRES DE BAS POUR 275 fr.

WOIL-KA est un appareil simple, qui trace impeccablement et rapidement la fausse couture de vos bas liquides, imitant le bas de soie naturelle.

WOIL-KA est vendu partout avec 1 flacon pour 12 paires de bas et 1 tube de recharge.

Sté Fse d'Importation Directe, 11, r. Dugommier, Paris-12e. Did. 16-15

LE CABINET HUGOL & Cie 4, rue de la Maréchaussée, MONTPELLIER

vous présente, en exclusivité :

Bell. aff. graines semences, gros, détail
Imprimerie matér. mod. av. Immeuble
Pharmacie cent. ville Midi tr. ancienne
Usine bonneterie, bas de soie Cévennes
Maison chaussures la plus import. Midi

Joli Domaine rapp. agrém. portes Marseille

VOUS qui aimez Lire...

Les livres sont chers, les nouveaux succès souvent introuvables. En souscrivant un abonnement de lecture aux "Meilleurs Livres" vous recevrez à domicile les livres choisis par vous dans notre catalogue des plus récents succès. Et, en fin d'année d'abonnement, nous vous offrirons gratuitement un livre de notre collection. Demandez aujourd'hui même le catalogue gratuit N° 1 et notre tarif d'abonnement

Les Meilleurs Livres 115, Rue Lafayette, PARIS-Xe - TRU. 83-27

CHAUFFAGE Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières Fours - Réchauds Ets O SAMYN, 3, bd Gouvion-St-Cyr-17e.

Les Grands Courriers 11, Chaussée d'Antin PARIS 9e - Tél. : Pro. 43-25

PAQUES VOYAGES ORGANISÉS ENTIÈREMENT EN AUTOCAR

2 JOURS - NORMANDIE-TOURAINE à partir de 4.750
MORVAN-AVALLONNAIS
3 JOURS - CHATEAUX de la LOIRE BELGIQUE, NORMANDIE, MONT-St-MICHEL, PLAGES DÉBARQUEMENT.
4 JOURS - LONDRES - ALSACE, VOSGES
6 JOURS - BELGIQUE, HOLLANDE
12 JOURS - COTE D'AZUR - PYRÉNÉES

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE "VOYAGES"

DISPOSANT MAGASIN bien situé, centre Avignon, désire mettre activité service Maison connue, pour Agence Régionale. Convient pr Parfume-Toilette. Georges GASSIN, 24, rue Thiers, AVIGNON.

DES DIZAINES DE MILLIERS DE LOGEMENTS INOCCUPES

Il faut reloger les prioritaires et les mal logés

Dans tous les arrondissements de Paris, toutes les communes de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, le nombre des appartements, logements, riches villas, châteaux, manoirs, garçonnières inoccupés, est considérable, pendant que plus de CENT MILLE prioritaires, jeunes ménages, sans foyers, vivent dans des conditions d'habitat déplorables.

Ce scandale doit cesser rapidement.

La population tout entière doit prêter son concours pour le salut de nos familles en faisant parvenir les adresses de tous les locaux inoccupés de la région parisienne, dans la permanences des sections de Locataires ou au siège de la FEDERATION DES LOCATAIRES, 62 bis, boulevard Richard-Lenoir, PARIS (XIe), où elles seront mises à la disposition des comités de prioritaires et mal logés qui se constituent par commune (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne) et arrondissements de Paris.

La réunion des prioritaires du XIe a lieu jeudi 27 mars à 20 h. 30 à la Mairie.

BOUTEILLES

Disponible cent mille bouteilles vides champenoises. « GLASOVER », 63, rue Heyvaert, Bruxelles, Belgique

Dans 2 jours

MERCREDI 26 MARS à 20 h. 30 TIRAGE de la 4e TRANCHE 1947 de la LOTERIE NATIONALE au THEATRE NATIONAL du PALAIS DE CHAILLOT

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. grat. 27, Bd Italiens, Société HOR, SUISSE

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER AU CACAO - A CUISSON INSTANTANÉE TENEUR EN CACAO 20 %. SUIVANT LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

"Aux Coutils du Nord" SOMMIERS MATELAS - DIVANS LIVRAISON IMMÉDIATE & GARANTIE PRIX DE FABRIQUE 156 rue du Château - paris 14. SÉG. 57-70

CHEVELURE ABONDANTE par nouveau traitement contre chute des cheveux, pellicules, démangeaisons. CONSEILS GRATUITS DOU-LYS, 116, rue Rivoli

Les prix des chambres d'hôtel diminués de 6 fois après le passage de la commission paritaire

L'action de la Fédération des Locataires pour le retour à des prix honnêtes porte ses fruits.

Les commissions paritaires qui fonctionnent maintenant dans tous les arrondissements et communes de la Seine diminuent les prix des locataires ayant contesté les prix homologués, dans des proportions parfois très grandes : exemple : de 3.000 à 900 francs pour un mois et de même de 27.000 à 4.500

Presque partout le prix de 1939 déclaré par l'hôtelier, gonflé au moins de 30 à 50 % est ramené à sa juste valeur.

La FEDERRATION DES LOCATAIRES 62 bis, Bd Richard-Lenoir, Paris, XIe et toutes ses sections fournissent aux locataires en hôtel les feuilles pour contester l'homologation et toute la documentation sur leurs droits.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

WASHINGTON publie des documents secrets sur la Grèce et la Turquie

« Moscou accusé de mener une guerre des nerfs contre Ankara »

WASHINGTON, 24 mars (A.-P.-A.F.P.). — Le gouvernement vient de communiquer à la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants, un certain nombre de documents secrets justifiant la proposition de l'aide à la Grèce et à la Turquie.

Un document consacré à la Grèce rend responsable de « l'aggravation constante des conditions économiques et du désordre dans ce pays, le mouvement de gauche contrôlé par les communistes ».

Et le document poursuit : « Les représentants diplomatiques américains en Grèce ont acquis la conviction que l'effronterie croissante des voisins septentrionaux de la Grèce et de l'E.A.M. est une indication que la Grèce est considérée comme mûre pour tomber entre leurs mains dans quelques semaines

ABUS ET GABEGIE

SUITE 1

der l'hospitalité à leurs voisins de la production industrielle, dont la pouponnière occupe un hôtel de 25 pièces — pour 25 enfants!

Radio-pactole

Il existe un service de contrôle des communications radio-électriques. Ce service utilise 2.900 agents ! Il est dirigé par un colonel qui porte le titre de directeur général. Avec de tels effectifs, il faut bien un directeur général et quelques adjoints.

C.C.C.R. a de multiples attributions et, notamment, la détection des appareils clandestins. Malgré son personnel nombreux et son installation perfectionnée, il n'a réussi qu'à en découvrir un seul, était l'appareil de la Sûreté Nationale. Or, ce C.C.R. avait demandé 300 millions de crédits supplémentaires.

Est-il besoin de rappeler que la D.G.E.R., héritière du B.C.R.A., est dispendieuse ? Elle n'évacue pas, elle non plus, tous les bureaux qui lui ont été attribués après la Libération. Son activité multiforme, avant que son chef actuel, M. Ribière, n'essaya d'y mettre un peu d'ordre, était fort onéreuse. On assure que cette administration qui avait pour objet avoué le contre-espionnage, avait acquis tout un matériel d'imprimerie, de quoi, dit-on, tirer un journal !. Et l'on sait que les linotypes ne sont pas bon marché. « Il n'y a qu'un moyen, disait un membre de la Commission des Finances, de mettre un terme à ces abus : supprimer la D.G.E.R. ».

Si l'on peut, en effet, supprimer cette création récente et revenir à l'ancienne organisation de contre-espionnage, il n'est pas concevable d'employer partout un moyen aussi radical. Là où les services ne peuvent disparaître sans inconvénient, c'est le nombre de leurs fonctionnaires qu'il faut diminuer. Là aussi, les résistants se manifestent. Sur les 50.000 suppressions d'emplois prévus, 17.500 seulement ont été réalisés. Pourtant, maintes administrations sont pléthoriques : le personnel du ministère des Pensions est passé de 9.000 en 1939, à 19.000. La progression a été du même ordre dans d'autres administrations.

Fonctionnaires, vos poches paieront..

L'ère des dilapidations et de la gabegie, consécutive à la gu

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

UN MARQUAGE ETROIT BRIDE LA « FURIA » PORTUGAISE

Mais nos avants ne réalisent pas

Première victoire internationale de la saison ; victoire sans panache

PROUFF et CUISSARD ont été les meilleurs tricolores

Excellents débuts de MARCHE

Vainqueur de l'équipe du Portugal par 1 but à 0 (but marqué par Bihel en première mi-temps), l'équipe de France a ouvert victorieusement sa saison internationale sans laisser toutefois une impression comparable à celle de l'an passé. Et les 60.000 spectateurs présents à Colombes s'en retournèrent déçus de n'avoir pas plus été exaltés par la qualité du jeu qu'étreints par les incidences dramatiques qui jalonnent habituellement ces sortes de rencontres.

Sans ampleur, d'une tenue très pâle, France-Portugal fut à tous égards un mauvais match international que nous avons remporté parce qu'il était vraiment difficile de faire autrement.

Certes, un vent violent gêna considérablement l'action des joueurs tout au long du match, mais il ne constitue pas une excuse suffisante.

L'équipe de France, qui aurait dû mener à la mi-temps par 3 buts à 0, ne parvint jamais à s'organiser efficacement, à déployer ses vastes mouvements offensifs qui avaient soulevé l'an dernier une si légitime admiration.

Ben Bareq retombait dans son péché mignon qui est la fantaisie, Heisserer, qui abattit un travail considérable, était trop lent à passer ses balles, Bihel, trop alourdi, n'avait pas la détente nécessaire, Jacques ne savait pas profiter de son « demi-arrière » d'opposant.

Seul Courtois avait une conception objective du jeu, mais il ne sait plus se rabattre comme autrefois et il a beaucoup perdu comme shooteur.

Bref, l'équipe de France ne sut pas tirer parti de ce précieux douzième joueur qu'est le vent et, au repos, on eût montré une certaine inquiétude si les Portugais nous avaient paru plus effectifs eux aussi et si le bon travail de nos lignes arrières ne nous eût pas rassuré.

Ces lignes arrières de l'équipe de France résistèrent avec autorité en deuxième mi-temps à une attaque portugaise fort habile, mais qui manqua visiblement de force de pénétration.

Le marquage étroit de nos joueurs obtint une efficacité complète, et Da Rui n'eut que deux arrêts difficiles. Grillon neutralisa avec autorité Rogglero.

Marche, après un début un peu pénible, trouva vite la cadence. Mais il vaut mieux que ça encore. Swiatek — qui était le point de mire des critiques — tira avec sobriété son épingle du jeu, bien aidé par Prouff et Cuissard — infatigables « team-workers » — qui furent sans doute les deux éléments « tricolores » à donner le plus de satisfaction.

Quand ils soigneront davantage leur service aux avants, nous pourrons compter sur deux demis de réelle valeur internationale.

Feliciano, le meilleur

Etre battu sur terrain adverse par un but d'écart est un bon résultat. Aussi nos amis portugais s'estimeront-ils satisfaits du match de Colombes.

Le score était flatteur pour eux au repos, mais en deuxième mi-temps, ils eurent quelques mouvements de bonne classe.

Ils affirmèrent en tout cas une cohésion supérieure à celle de l'équipe de France.

Bâtie sur le modèle d'une équipe de club, assurément l'équipe du Portugal est une formation qui accomplira encore de gros progrès.

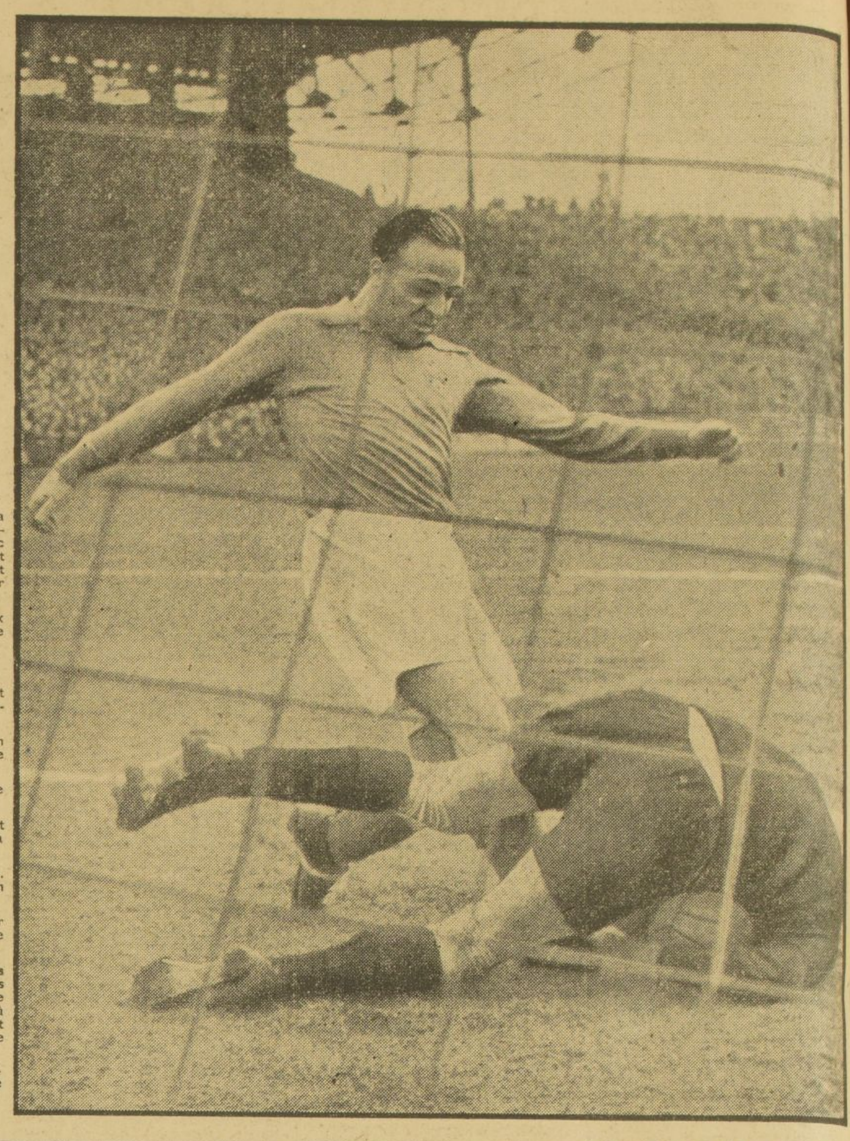
Les joueurs sont adroits, ils manient bien la balle. Il ne leur reste plus qu'à gagner en puissance et en efficacité.

Sans doute de plus fréquents contacts à l'extérieur les feront-ils progresser. Ils pourront alors chercher de grands succès hors des bords du Tage.

Il est permis de penser que les joueurs portugais jouèrent contre l'Espagne sur un rythme beaucoup plus endiablé. Mais ils n'avaient pas, ce jour-là, un marquage étroit pour les brider dans leur volubilité. Comme à Lisbonne, l'an passé, le meilleur joueur portugais fut Feliciano, arrière droit sur le « papier » et en fait arrière central sur le terrain.

Ce beau gaillard souple et adroit a dû attirer davantage l'attention des sélectionneurs continentaux que Rogglero.

Jean ESKENAZI.



Courtois menait une offensive dangereuse pour les Portugais. Le gardien Azevedo lui a audacieusement plongé dans les jambes et subtilisé la balle.

LES CADETS DE FRANCE GAGNENT...

en conservant leurs habitudes

France B bat Luxembourg : 2-1

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

LUXEMBOURG. — « Nous avons été battus par le WM », déclarait, à l'issue de ce match, disputé devant vingt mille spectateurs, sur la magnifique pelouse du stade municipal, un dirigeant luxembourgeois.

— Une application trop rigoureuse du WM a failli nous faire perdre..., expliquait le manager des tricolores, Emile Veinante.

Contre cette ardente équipe luxembourgeoise, où huit joueurs collaient obstinément au ballon comme un beau pack de rugby, les cadets de France n'ont pas su se débarrasser de leurs habitudes...

Carré magique et jeu des quatre coins

Veinante, qui connaît bien les équipiers du Grand-Duché, avait donné des consignes très particulières à ses hommes. Elles s'adressaient surtout aux « spécialistes » du fameux carré magique.

Dimanche, pour dérouter les Luxembourgeois, il fallait organiser un jeu des quatre coins, en quelque sorte.

Mais le WM ne doit pas être précisément élastique.

Et le carré magique a maintenant un passé.

Il est difficile, pour des joueurs professionnels, d'abandonner subitement des consignes qu'ils doivent observer scrupuleusement chaque dimanche depuis des années. C'est pourquoi, à Luxembourg, notre carré magique a trop bien « tenu ».

Cette considération technique mise à part, on peut s'estimer satisfait du match fourni par nos hommes, qui imposèrent, durant la dernière demi-heure de la première mi-temps, un jeu excellent. Ils en furent d'ailleurs justement récompensés par un but splendide, à la 32e minute. Un but de classe internationale, « préparé » par les Lillois Tempowski-Lechantre et réalisé par l'Alésien Rouvière, qui décocha de 18 mètres un shot irrésistible.

Puis les Luxembourgeois, qui avaient terminé cette première mi-temps devant leurs buts, se déchaînèrent dans le premier quart d'heure du second time.

Les huit arrières devenaient, pour la circonstance, huit avants.

C'est le demi-centre Feiler — le grand homme du match avec Grégoire — qui fut à l'origine de l'égalisation. Une égalisation typiquement luxembourgeoise, puisque trois maillots rouges se ruèrent en même temps sur Libérati, qui devait s'avouer vaincu malgré un plongeon héroïque.

Puis le niveau du jeu baissa sensiblement. Les Français, moins brillants qu'au cours du premier acte, s'octroyèrent cependant le but victorieux, à la 77e minute. C'est encore Rouvière qui le réussit, de la tête, sur un corner judicieusement tiré par Baillot, en s'appuyant quelque peu, semble-t-il, sur les épaules de Feiller...

Les Luxembourgeois furent nettement dominés sur la fin. Robert, Tempowski, Lechantre décochèrent, en moins de cinq minutes, cinq shots meurtriers.

Trois de ces tirs s'écrasèrent sur la barre. Les deux autres furent magistralement arrêtés par l'excellent portier Michaux, qui fut le meilleur joueur luxembourgeois avec Feiller.

Un grand match de Grégoire

Chez les Français, où Tempowski et Robert furent les principales « victimes » du carré magique, Grégoire fit une très grande partie.

Il nous est agréable de souligner, avec les excellents débuts de Libérati, qui intervint toujours avec brio dans ses 18 mètres, ceux du Strasbourgeois Heine et de Rodriguez. Rouvière, enfin, s'il fut moins brillant que les joueurs déjà cités, s'octroya tout de même les deux buts français.

Le jeune Baillot, qui avait fourni une bonne première mi-temps, gâcha, par la suite, quelques belles occasions.

Mais on en reparlera. Il n'a que 22 ans !

Angoulême tient Lyon en échec

Valenciennes outsider dangereux

Si Sochaux est certain de monter en division nationale, la lutte pour la deuxième place, est toujours aussi vive.

Les deux seconds, Lyon et Nantes ont fait match nul à Angoulême et contre Troyes.

Ces résultats améliorent la position de Valenciennes qui suit à trois points, mais qui a deux matches de plus à jouer.

*Alès et Valenciennes, remis.
Avignon bat *Besançon 2-0.
*Nantes et Troyes 0-0.
*Perpignan et Douai 2-2.
*Le Mans bat Amiens 4-2.
*Colmar bat Toulon 1-0.
Clermont bat *Nimes 3-1.
*Nice bat C.A. Paris 3-1.
*Angoulême et Lyon 1-1.

1. Sochaux (27 m.), 43 pts ; 2. Nantes, Lyon (29 m.), 39 pts ; 4. Valenciennes (27 m.), 37 pts ; 5. Angoulême (29 m.), 36 pts ; 6. Colmar (30 m.), 34 pts ; 7. Alès (23 m.), 33 pts ; 8. Angers (27 m.), 32 pts ; 9. Besançon (30 m.), 32 pts ; 10. Avignon (27 m.), 29 pts ; 11. Nimes (30 m.), 28 pts ; 12. C.A. Paris (29 m.), 26 pts ; 13. Clermont, Douai, Troyes (29 m.), 25 pts ; 16. Le Mans, Amiens, Béziers (29 m.), 24 pts ; 19. Nice (30 m.), 24 pts ; 20. Toulon (29 m.), 21 pts ; 21. Perpignan (29 m.), 17 pts ; 22. Antibes (28 m.), 15 pts.

Le Mans plus volontaire

Le Mans bat Amiens

LE MANS. — Pour leur cinquième match en quinze jours, les Manceaux ont eu le grand mérite de battre les Picards de l'Amiens A.C. après une partie souvent intéressante et tout autant à l'avantage des deux équipes en présence.

Partant très vite, les Manceaux en pratiquant un beau football dominèrent le plus souvent.

Les visiteurs parvinrent cependant à égaliser au début de la deuxième mi-temps. Mais les locaux, piqués au vif, et procédant par débordement, des ailes, ajoutaient bientôt deux buts. — G. BERNIEN.

Mattioni bombardé... de fleurs

Nice bat C.A.P. : 3-1

NICE. — On a dit un peu à la légère que le public niçois était chauvin. Cette fois, spontanément, il s'est hissé à la hauteur des foules les plus sportives, en un geste qui l'honore. Alors qu'après le repos, Mattioni, le goal du C.A.P., grand responsable de la belle défense des visiteurs regagnait sa cage, les populaires le bombardèrent de fleurs pour lui manifester leur sympathie.

L'équipe parisienne a produit une très bonne impression. Ses vedettes furent Mattioni, Ponticelli et Lefèvre. Mais les Aiglons niçois, qui semblent comprendre le danger qui les menace, se sont subitement retrouvés. — Jean ALLEGRE.

OPINIONS...

M. TAVARES DA SILVA (sélectionneur) : *Nos deux ailiers ont été trop timides. L'attaque a fourni une partie décevante. Seuls, les deux inters Travassos et Araujo se sont repris en deuxième mi-temps. La défense a été satisfaisante. Je vous avais dit que notre jeu était pétillant comme du champagne. Disons, aujourd'hui, tout au plus du mousseux...*

FELICIANO : *Le résultat est régulier. Dommage que Bihel ait marqué la seule fois qu'il m'a échappé.*

ROGERIO : *C'était mon premier match à l'étranger. J'en ai eu les jambes coupées. Grillon est un grand arrière.*

PEYROTEO : *Swiatek est très dur. Peut-être même trop. Da Rui a été pour moi le meilleur Français.*

Il m'a enlevé la balle des pieds d'une façon admirable.

CARDOSO : *Ben Barek a été pour moi une grande révélation. Les Français ont mieux joué. C'est notre plus mauvais match de la saison.*

—o—

M. BARREAU : *Marche a été le plus satisfaisant des nouveaux capés. Swiatek a fait un bon match. Il a mérité sa place. Jacques fut souvent trop énervé dans ses actions.*

GRILLON : *On avait beaucoup parlé de Bogerio. Il ne m'a vraiment pas impressionné. Mon travail n'a pas été difficile.*

MARCHE : *Je dois beaucoup à Da Rui. Il m'a encouragé pendant toute la partie. Cela m'a permis de combattre l'émotion qui m'étreignait au début du match.*

BIHEL : *J'ai enfin réussi à marquer mon premier but en match international. Feliciano est un garde du corps effrayant !*

HEISSERER : *Nous n'avons pas coordonné nos actions. Cela manquait de continuité. Mais notre victoire est méritée.*

BEN BAREK : *Nous aurions pu gagner plus nettement. Jamais je n'ai manqué autant d'occasions.*

(Recueilli par Dominique FRANZA.)

FRANCE-PORTUGAL

Nouveau record de recette : 4.750.000 francs

Hier, à Colombes, France-Portugal a battu le record de recette avec 4 millions 750.000 francs pour 57.800 spectateurs.

Mais le record du nombre d'entrées payantes est toujours détenu par France-Angleterre avec 58.480 spectateurs.

Les Portugais classent les Français...

1. Prouff.
2. Da Rui.
3. Marche.
4. Cuisssard.
5. Ben Barek.
6. Grillon.

...et les Français classent les Portugais

1. Feliciano.
2. Travassos.
3. Araujo.
4. Serafim.
5. Fereira.
6. Azevedo.

BRAVO

pour la politique de présence !

Jamais, peut-être, à un banquet sportif, on ne parla de la France avec plus d'émotion qu'au banquet qui suivit France-Portugal. Tous les assistants avaient la larme à l'œil quand le capitaine Cardoso et M. Mascarenhas, représentant de la Fédération portugaise, eurent évoqué avec une chaleur et une sincérité qui ne faisaient pas de doute, leur amour pour notre pays.

Il est heureux que M. Jules Rimet, par sa forte personnalité de dirigeant international et par une éloquence, qui est devenue légendaire, se soit trouvé parfaitement qualifié pour répondre. Deux chaises restèrent désespérément vides au cours de ce banquet : celles qui revenaient au représentant du ministère des Affaires étrangères et à celui du ministère des Arts, Lettres et Jeunesse.

Ils auraient pu se faire communiquer le menu par M. Crevel, devenu un excellent spécialiste en la matière. Ils auraient été rassurés.

Pour la politique de présence, c'est raté ! Et c'est d'autant moins réussi quand on songe à ce que fut, l'an passé à Lisbonne, la réception du peuple portugais à l'équipe de France.

Le Portugal avait délégué au banquet son ministre, M. Auguste de Castro, qui est aussi propriétaire du plus grand journal portugais « Le Diario de Noticias ».

Il y avait la place pour un ministre français... Merci doublement à M. Ramadier d'avoir assisté au match.

J. E.

LA GUERRE AUX 6 JOURS

La formation d'une nouvelle équipe déchaîne la bagarre chez les « écureuils », et l'arbitre décide de neutraliser la course jusqu'à midi.

A 6 heures, heure où habituellement les derniers spectateurs, las de voir tourner les écureuils emmitouflés, abandonnent sans regret leurs places aux balayeurs, on constata ce matin, une vive effervescence. Une clameur de réprobation couvrit l'ordre d'évacuation. On démarrait encore sur la piste. De sérieuses rivalités avait éclaté dans la nuit entre les écureuils, et les explications continuèrent, cale-pieds serrés, devant les banquettes vides.

La bataille naquit de la formation d'une nouvelle équipe : Prat-Giorgetti.

Francis Grauss avait abandonné, épuisé, dimanche soir, vers 16 heures, et Daniel Dousset s'était vu arrêté définitivement par le médecin de service à la suite d'une chute assez sérieuse à 3 heures du matin.

Dousset, victime d'une chute avant minuit (blessé à la tête et souffrant des reins), a déclaré abandonner la course. En conséquence, Prat, qui roulait seul depuis 17 heures, après l'abandon de Grauss, a formé équipe avec Giorgetti.

Prat-Giorgetti, équipe reformée, prirent alors à cœur de symboliser la résistance à outrance, en refusant systématiquement de se considérer battus. Ils entendaient utiliser ou mettre à profit chaque minute de course.

On répète dans les guitounes la menace de Giorgetti : « Ils ne dormiront pas ce matin... »

Aussi les équipes de tête ont décidé de tenir les vélos prêts et ne dorment que d'un œil dans l'éventualité d'un « coup de Trafalgar ».

Il fait frais sous la verrière, mais l'ambiance est... électrique.

De sérieux incidents

D'ailleurs, les incidents ne tardent pas à se produire. Les pointeurs ne suffisent pas à leur besogne. Les coureurs contestent le classement. Guimbretière, puis Pousse et encore Brunel-Naeye réclament.

Dix équipes menacent de faire leurs valises sur-le-champ. Pendant ce temps, Carrara, qui est seul, car Goujon, victime d'une chute, a obtenu un repos prolongé, se dédouble quand même. Cependant, des propos aigres-doux continuent à être échangés et la direction du vélodrome décide de tenir un conseil extraordinaire.

Une décision énergique

Toto Grassin est l'arbitre de service. Après avoir examiné la situation, refait les pointages, donné un classement incontestable, il prend une décision énergique qui semblait devoir s'imposer : la course sera neutralisée jusqu'à midi !...

Cela signifie qu'aucune chasse ne pourra avoir lieu au cours de la matinée. Néanmoins, les coureurs sont tenus de rester en piste.

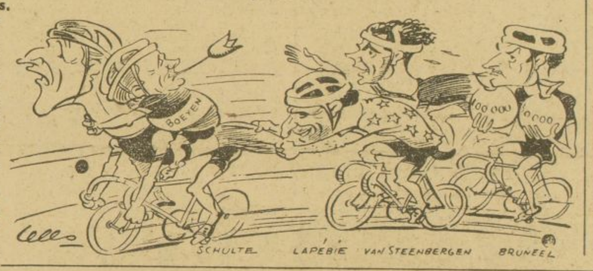
Adolphe Prat proteste avec énergie :

— Cette décision me blesse, dit-il au directeur du vélodrome. Elle me met dans l'impossibilité de faire ma course. Mais, de midi à 23 heures, il aura assez de temps pour faire valoir ses prétentions.

Conformément au règlement et sur la décision des commissaires de courses, l'équipe reformée Testut - Le Boulch, comptant 30 tours de retard, a été retirée de la course.

En tout cas, à la reprise, on peut s'attendre à un sévère règlement de comptes. Les vainqueurs du 24e Six-Jours de Paris ne seront peut-être pas très frais, ce soir, à l'heure des bouquets.

Michel COSTES.



SI VOUS VOULEZ ASSISTER GRATUITEMENT A FRANCE - ANGLETERRE *le 3 mai, à Londres* *Lisez aujourd'hui* **Record**

La deuxième de Sercu

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCH)

BRUXELLES. — Albert Sercu a confirmé sa première victoire en gagnant dimanche le circuit des Flandres (250 kilomètres). Il s'échappa en vue de l'arrivée sur les pavés gantois, semant Falenaert qui s'était détaché avec lui.

Contrariée par le vent, la pluie et la grêle, cette course fut surtout animée dans sa dernière tranche. Les trois « cols », à mi-chemin, n'ayant désagrégé le peloton que pour permettre au Wallon Mathieu, à Schotte et à de Simpelaere de se mettre en évidence.

La dernière échappée avant la décision fut tentée par Achille Buysse, Sylvère Maes et Knaepkens. Mais Maes eut une crevaison et le peloton se reforma.

Classement : 1. Francis Fricker (O.G. C.N.), les 30 km. en 1 h. 21' 5" ; 2. Joseph Néri (Clermont), 1 h. 21' 32" ; 3. Volpi (Italie), 1 h. 21' 41" ; 4. Emile Teisseire ; 5. Monlineris ; 6. Paul Néri ; 7. Ruozzi ; 8. Geminiani ; 9. Fracchia ; 10. Marius Bonnet.

Bartali endort le peloton

Et l'Italien Zanazzi bat les Suisses au sprint dans Zurich-Lausanne

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

LAUSANNE. — A 40 kilomètres du départ, une échappée déclenchée par Diggelmann, mit en présence les cinq hommes qui, quelques heures plus tard, devaient terminer en tête à Lausanne et entre lesquels se joua la première place.

Voilà la preuve établie que le dénouement de ce « Paris-Tours » helvétique peut se dessiner dans la première heure de course. Cette compétition exige de ceux qui la disputent une vigilance de tous les instants. Les premières fugues doivent être prises au sérieux et c'est pour les avoir dédaignées, comme si elles étaient vouées à l'échec, que les Français ont dû se contenter d'un rôle effacé.

En raison de l'indifférence des poursuivants et de celle, surprenante mais feinte, de Gino Bartali, dont la tranquillité, en paralysant quelques favoris, donnait toute liberté d'action à son coéquipier, le groupe composé de Zanazzi, Maag, Lang, Tarchini, Koblet et Diggelmann put prendre une très confortable avance avant les contreforts du Jura. Et ce peloton, que Diggelmann conduisit plus souvent qu'à son tour, arriva au point culminant de l'épreuve avec trois minutes d'avance sur Maag, perdu dans une côte, et sept minutes sur un peloton de quatre hommes où figurait Kléber Piot.

Beaucoup trop tard les Français étaient intervenus, puis constatant que leurs efforts étaient vains, certains n'avaient pas insisté. De sorte qu'ayant notamment aligné au départ Tassin, Soffietti, Lauk, de Muer, Danguilhaume et Kléber Piot, notre pays ne s'octroya qu'une seule des douze premières places, la huitième. On avouera que ce résultat n'est pas très brillant.

Classement : 1. Zanazzi, en 7 h. 6' 6" pour les 243 km. ; 2. Tarchini (Suisse), à 1/2 longueur ; 3. Koblet (Suisse), même temps ; 4. Lang (Suisse), même temps ; 5. Diggelmann (Suisse), 7 h. 9' 25" ; 6. Léo Weillenmann ; 7. G. Weillenmann ; 8. Piot ; 9. Stettler ; 10. Maag ; 11. Bartali ; 12. Guyot ; 13. Lauk ; 14. Soffietti ; 15. Tassin...

M. Karl Senn préconise pour les championnats du monde le parcours du Circuit de Paris

ZURICH. — M. Karl Senn assistait aux opérations de départ de l'épreuve Zurich-Lausanne. Nous en avons profité pour le questionner au sujet du parcours des prochains championnats du monde cyclistes.

— Je suis, nous dit-il, le seul membre de la délégation de l'Union cycliste internationale qui se déplace à Paris, à voter contre le circuit du Bois de Boulogne et préconiser le choix du parcours du traditionnel Circuit de Paris qui comprend, on le sait, le Cœur-Volant.

Il eût été facile de concilier les deux itinéraires. Le Bois de Boulogne pourrait intervenir en fin de parcours et la boucle prévue à cet endroit pourrait être retenue et couverte trois ou quatre fois, ce qui permettrait d'user la recette, grande et légitime préoccupation de la Fédération organisatrice.

● *Francis Jacques n'ayant pu rejoindre Goteborg vendredi sera opposé ce soir à Ole Tandberg.*

Busnel insatiable

Club des patronages, l'Eveil Sainte-Marie de la Guillotière dispute, en même temps que les compétitions de la Fédération française, la Coupe nationale de la F.G.S.P.F. Et, bien entendu, Busnel et ses hommes font des ravages dans cette dernière épreuve.

Leur dernière victime : l'Hermine de Nantes, qu'ils ont corrigée hier, à Nantes, par le score net de 59 à 29. Il s'agissait d'une demi-finale.

Le Racing a timidement commencé sa tournée en Italie. Il n'a réussi que 1 match nul (24-24) avec Varèse.

Les championnats régionaux se sont poursuivis dimanche. Ils n'ont donné lieu à aucune surprise.

A.-L. T.

Paco Bueno a dû venir en France pour avoir un manager

ANNONCE par le manager Dupré depuis des mois, Paco Bueno est enfin arrivé à Paris. Agé de 29 ans, les cheveux très bruns d'une stature puissante, le champion d'Europe des mi-lourds et des lourds compte une seule défaite sur les 22 combats professionnels qu'il a disputés.

Dupré l'avait rencontré à Barcelone en 1934. Paco Bueno était alors poids moyen. En accord avec le père, joueur de pelote réputé, il avait été décidé que Paco passerait dès que possible sous la coupe du manager français. Les événements reculèrent la réalisation de ce projet.

N'ayant jamais eu de manager, Paco Bueno a dû venir en France pour en avoir un.

Installé chez des amis restaurateurs aux environs de la place Clichy, Paco Bueno vit en compagnie de Francisco Peiro et du footballeur Molinuevo.

Parce qu'il aime dormir tard et manger à 2 heures, Paco Bueno s'entraîne à la tombée de la nuit. Un régime qui — paraît-il — lui permettra de se tenir plus qu'honorablement devant les mi-lourds et lourds français.

J. C.

NOUVELLES de l'AIR

● Depuis fin janvier un dispositif d'atterrissage Radar G.C.A. a été installé à l'aérodrome de Londres. On sait que le G.C.A. « parle » à l'atterrissant au pilote qui n'a qu'à obéir aux ordres du contrôleur.

● Les membres de l'Aéronautique Club de France — section de vol à voile — sont informés que les vols ont repris sur le terrain d'Isles-les-Villenoy.

● Les Suisses installeraient sur leur territoire des chaînes de navigation « Gee ». Le système est basé sur la mesure du temps mis par deux impulsions électromagnétiques émises simultanément pour atteindre le récepteur d'un avion en vol. Précision : cent mètres. Portée : 400 à 500.

● L'Hélicoptère Club de France organisera le 28 septembre 1947 un concours de modèles réduits d'hélicoptères ouvert à tous ; une seule condition : l'appareil présenté doit décoller verticalement. Renseignements à Christian Roger, 40, rue La Rochefoucauld, Paris.

Jean RICHARD.

LE RUGBY BRITANNIQUE EST EN HAUSSE

Le P.U.C. se qualifie de juststsse

P.U.C. 6, Soustons 3

(De notre envoyé spécial Robert VAUXION)

TOURS. — Le P.U.C. et Soustons se retrouvaient hier à Tours, après avoir lutté inutilement huit jours plus tôt à Agen, pendant 110 minutes sans avoir marqué un seul point.

La lutte fut une nouvelle fois très serrée et si les Parisiens menaient au repos par 3 points à 0 (un but sur coup franc), les Soustonnais réussirent à égaliser grâce à un but sur coup franc marqué à la 44e minute de jeu.

Il fallut donc jouer les prolongations.

Malgré leur supériorité territoriale exprimée pendant les 30 minutes supplémentaires, les Pucistes ne marquèrent qu'une seule fois par Crouzet.

Chez les Pucistes qui jouaient sans Jorge, sans Lasserre et sans Colbert, Duthon trois-quart centre, Abadie à la mêlée et tous les avants sans exception firent bien avec toutefois une mention particulière à Charpy et à Adami.

A Soustons, l'absence de Jean Tournier se fit lourdement sentir.

La rencontre se joua devant plus de 4.000 spectateurs et le record de la recette pour un match de rugby à Tours fut battu avec près de 200.000 francs.

Le XV gallois l'a démontré, samedi, à Colombes

Si l'équipe de France, à l'exception de Lassègue, d'Alvarez et peut-être aussi de Basquet, n'a pas fourni samedi la partie qu'on attendait d'elle et a un peu déçu par la stérilité de ses attaques, l'apathie de ses avants, il faut reconnaître qu'elle s'est heurtée à un XV gallois bien différent de celui qu'elle avait battu au mois d'avril par 12 à 0.

Nos internationaux ont certainement sous-estimé la valeur de leurs adversaires. Sans doute ne les connaissaient-ils pas. Pourtant, un résultat aurait dû leur ouvrir les yeux : celui qu'avaient obtenu les Gallois devant l'Ecosse, battue de loin (22-8), alors que l'équipe de France n'en avait disposé que par deux essais d'écart.

On a peut-être eu tort, aussi, de décerner trop de louanges aux joueurs français. Ils ont cru que c'était arrivé. Or, ils viennent de s'apercevoir — et leurs aînés s'en sont aperçus avant eux — qu'une équipe doit être très forte pour gagner le championnat international.

Nos chances, au départ de l'épreuve, étaient d'autant plus grandes que, tout de même, le rugby britannique n'a pas encore retrouvé toute sa vigueur d'avant-guerre. Nous pouvons encore espérer, mais si nous ratons l'occasion cette année, elle ne se présentera sans doute pas de sitôt. Plusieurs indices montrent que nos amis remontent la pente. C'est ainsi que l'équipe de Cambridge, incomplète le jour où elle dut s'incliner devant le Racing, a battu hier l'A.S. Montferrandaise qui représente l'élite du rugby français, puisqu'elle doit disputer dimanche une demi-finale du championnat d'excellence. Les « Cantabs » l'avaient également emporté, trois jours auparavant, devant une véritable sélection à Brive. Autre preuve : à Lyon, les comtés de Kent-Middlesex ont triomphé de l'équipe du Lyonnais.

Or, Cambridge n'a pas cette saison un ensemble de la valeur de celui d'Oxford dont on se rappelle la probante victoire sur la sélection du major Stanley.

Que le rythme de l'équipe de France se soit trouvé brisé, à la fois par l'ajournement du match qu'elle devait disputer contre l'Angleterre et par les durs efforts qu'ont fournis ses éléments dans les compétitions nationales, ce n'est pas douteux. Il n'empêche que, compte-tenu de ces considérations, sa confrontation avec les Gallois a prouvé que de gros progrès restent à accomplir.

On ne pense pas que la hache de la commission de sélection va fonctionner. Celle-ci accordera sans doute un sursis à ceux qui se sont montrés défaillants.

Mais dès la saison prochaine, les sièges de nos sénateurs du ballon ovale seront bien compromis.

Pierre GROSMOLARD.

Toulon gagne en une mi-temps

Toulon bat Red Star : 17-10

TOULON. — C'est au cours d'une partie plaisante, agréable à suivre, que les Toulonnais ont acquis leur victoire, marquant tous leurs points en première mi-temps.

Privés de la balle à la mêlée et à la touche, les Parisiens se montrèrent excellents en défense et se ressaisirent nettement dans la deuxième partie du jeu. — Y. SOVAGE.

—o—

● *Au Mans, Milan, de la Salle Leblond de Paris, a gagné le challenger Hardyau en battant en finale Guittet (Tours) par 5 touches à 3 et 5 à 0. Par équipes, victoire de l'Ecole de cavalerie de Saumur.*

Surprise : L'Aviron en échec à Jean-Bouin

C.A.S.G. b. Aviron Bayonnais : 12-9

Racing bat Nantes : 28-3

Journée faste que celle d'hier pour le rugby parisien. En effet, non seulement le P.U.C. s'est qualifié pour la demi-finale du championnat de France, mais en Coupe, le Racing a écrasé le Stade Nantais et, contre toute attente, le C.A.S.G. est parvenu à battre l'Aviron Bayonnais.

Les deux matches, disputés à Jean-Bouin, n'ont pas manqué d'intérêt. Ils ont présenté à peu près les mêmes caractéristiques en ce sens que ce sont les avants qui ont été à la base du succès et que les Basques aussi bien que les Nantais n'ont pas eu à se féliciter de la partie de leur demi de mêlée : Pascaud, d'un côté, Delalé, de l'autre. Pour ces raisons, les trois-quarts bayonnais et en particulier Dauger et Junquas dont on attendait beaucoup, ont été assez effacés. Ils reçevaient le ballon dans les plus mauvaises conditions.

Le C.A.S.G. a produit une excellente impression et sa victoire ne saurait prêter à la moindre contestation.

Leguay, Bathelier, Marti, Latalliade, Bellocq, Lac, Marx, Pouyadou et Laffont sont à citer.

P. G.

RUGBY XV

Championnat de France

Quart de finale

A Tours : P.U.C. bat Soustons 6-3

Coupe nationale

Demi-finale

Côte d'Argent bat Armagnac-Bigorre 25-6

Coupe de France

R.C. Narbonne b. U.A. Libourne 3-0
U.S. Carmaux bat S.S. Millau 26-3
U.S. Marmande bat Mazamet.. 9-7
R.C. Toulon bat Red Star 17-10
Biarritz Ol. bat U.S.A. Limoges 11-9
Tyrosse bat Saint-Jean-de-Luz 9-6
R.C. France bat Stade Nantais 28-3
C.A.S.G. bat Aviron Bayonnais 12-9
Saint-Girons S.C. bat U.S. Dax 7-5
Stade Montois bat F.C. Oloron 5-0
I.C. Grenoble bat Stade Dijonnais 32-8
Section Paloise b. Stade Niortais 24-3
A.S. Béziers bat R.C. Vichy .. 9-0

Matches internationaux

Cambridge bat Montferrand .. 20-16
Comtés Kent-Middlesex battent Lyonnais 15-10

RUGBY XIII

Championnat de France

Reanne bat Villeneuve 11-5
Toulouse bat Marseille 17-6
A bi bat Carcassonne 16-10
Bordeaux-Bayonne bat Avignon 55-13
Lézignan bat Cavaillon 16-11

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 177

« Je n'ai rien à la main, dit Jean Valjean après sa confession, mais il convenait que je ne signe pas sur l'acte de mariage ».

A ce moment la porte s'ouvrit et, dans l'entrebâillement, apparut le charmant visage de Cosette, heureuse et souriante.

Mais Marius écarta sa femme : « Laisse-nous seuls ; nous avons à régler quelques affaires auxquelles tu n'entendrais rien ».

Quand Cosette fut partie, Jean Valjean s'écroula en pleurant dans un fauteuil ; surmonterait-il la douleur d'une telle séparation ?

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

Catch au Palais des Sports, Lundi 31 mars à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE POIDS LOURDS
IVAR MARTINSON contre BERT ASSIRATI
Danois, 101 kgs, tenant — *Champ. empire brit., 110 kgs, challeng.*
Tony LANARO - Shic KNIGHT — Robert HERLAND - Jimmy HUSSEY
et deux autres combats
Loc. Palais des Sports, 8 bd Grenelle, SUF. 44-40 - 41 et 10, fg Montmartre, TAI. 70-89